Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1997)
Heft: 9

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

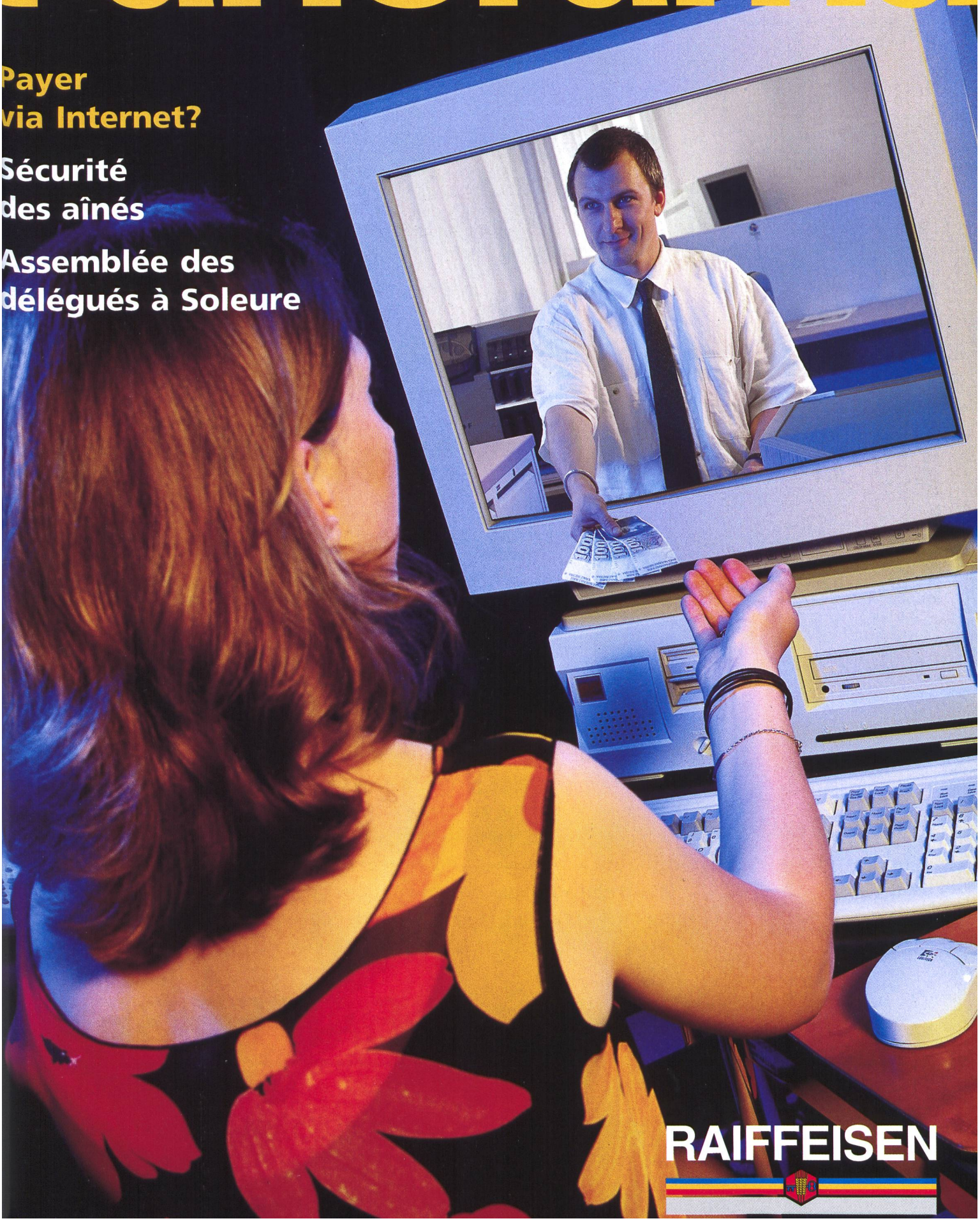
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le magazine clients des Banques Raiffeisen 9/97

Panorama



Payer via Internet?

Sécurité des aînés

Assemblée des délégués à Soleure

RAIFFEISEN

Les gros investisseurs veulent les services des meilleurs spécialistes. Et vous?

Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Fonds Raiffeisen
Fonds VONTOBEL

Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

4 Internet banking
Il est techniquement possible, aujourd'hui, de faire des paiements via Internet. Mais sans la garantie d'une certaine sécurité, il est préférable d'attendre.

6 Trafic des paiements
Il y a encore beaucoup de gens qui effectuent leurs paiements à la poste, en cash. Pourtant, il existe de nombreuses autres possibilités de payer, sans liquide.

9 Les aînés et l'insécurité
Les aînés sont des victimes désignées pour les délinquants. C'est pourquoi les Banques Raiffeisen soutiennent l'action «sécurité des aînés».

10 Série héritage
Cette série arrive à son terme dans ce numéro. Pour la conclure, quelques tuyaux pour bien placer une fortune héritée.

26 Votations
Le 28 septembre, le peuple suisse devra se prononcer sur l'aménagement des indemnités pour chômeurs. Détails.

30 Fête de clôture
Le Musée des transports à Lucerne a abrité la fête de clôture du concours international Raiffeisen pour la jeunesse. 1000 enfants au rendez-vous.

No 9 septembre 1997

Des troglodytes

Tout un chacun, de nos jours, peut être troglodyte. Entendez, par là, un être qui vit dans une société au faîte de la modernité mais qui n'arrive plus à suivre cette marche en avant, conquérante du savoir ou du pouvoir. Il suffit juste d'être décalé.

Dans les pages qui suivent, on dit que la majorité des aînés reste réfractaire aux nouveaux modes de paiement. Comprenons bien: ce nouveau train passe trop vite et ils n'ont plus la force et l'envie de le prendre en route. On y parle aussi d'Internet. Mais, «Où est-ce que ça se branche?» demanderait le troglodyte moyen; tout le monde n'a pas un ordinateur chez soi.

Les avancées technologiques ont du bon; elles constituent les bases de notre avenir. N'en demeure pas moins vrai que les troglodytes, eux, développent une crainte, un effarouchement, face à ces nouveaux moyens; c'est encore neuf, l'information ne suit pas toujours ou est fulgurante.

Dans un récent dossier présentant un projet de formation scolaire via Internet, les auteurs qualifient les troglodytes de «technopathes» dont l'urgence du cas requiert une aide immédiate. Racisme, sectarisme, élitisme? Primitif: les mots se terminant par «pathes» ont quelque chose d'inquiétant, n'est-ce pas?

Moi, du fond de ma caverne, je hurle au scandale et je dis que les troglodytes sont aussi de charmants oiseaux, tandis que mes enfants, surfent allègrement . . .

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Romano Pezzani (édition italienne)
Couverture: André Albrecht

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 654 04 00, Fax 021 654 04 01
Internet: http://www.raiffeisen.ch

Mode de parution
Panorama paraît dix fois par an
Tirage:
30 000 exemplaires

Administration / Abonnements publicité
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Koller
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Régie des annonces
Kretz AG, Verlag und Annoncen
8706 Feldmeilen
Téléphone 01 923 76 56, Téléfax 01 923 76 57

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Le paiement sans liquide est plus

La grande majorité des clients des Banques Raiffeisen retire son argent au guichet. Pourtant, l'utilisation des cartes et du trafic électronique des paiements n'est pas seulement plus sûre pour eux – la criminalité progresse – c'est également une solution plus économique pour les banques (et par conséquent, pour les sociétaires).

Cas de figure quotidiens dans une Banque Raiffeisen: Monsieur X prélève 1578.80 francs sur son compte, pour reverser exactement le même montant, à environ 300 mètres de là, à la poste; Madame Y retire 200 francs cash pour pouvoir payer ses achats, de 138.70 francs, quelques minutes plus tard dans la grande surface voisine. Chacune de ces opérations comporte sa part de risques.

Markus Angst

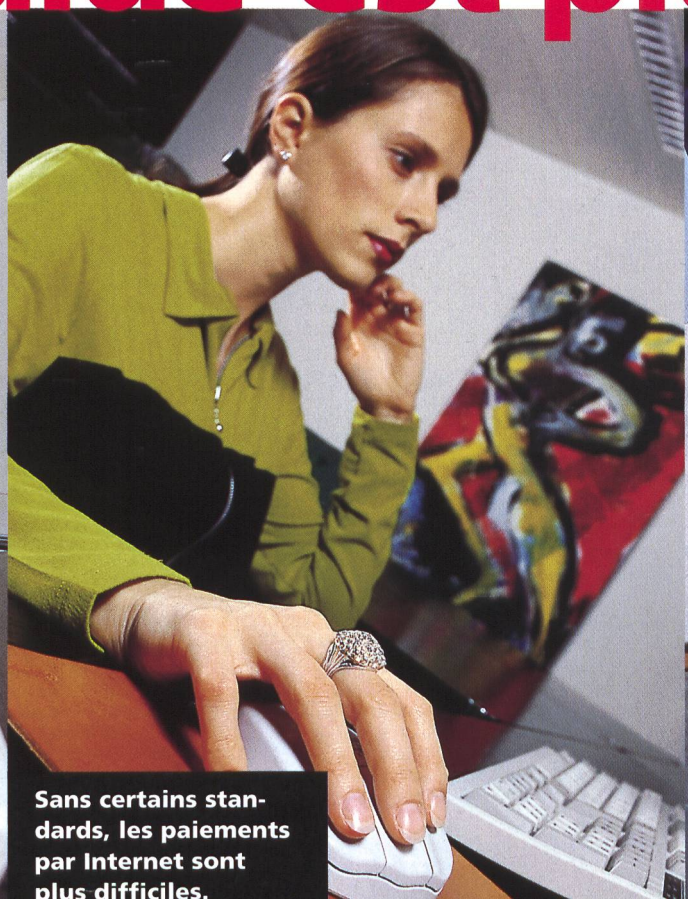
Les clients des Banques Raiffeisen sont presque tous des Messieurs X ou des Madames Y. Ils viennent au guichet retirer l'argent dont ils ont besoin pour le dépenser un peu plus loin. Dans les grandes banques, c'est exactement le contraire.

Les sociétaires y gagnent

Il est juste que le succès des Banques Raiffeisen repose essentiellement sur leur proximité, dans les contacts personnels qu'elles entretiennent avec leurs clients. Le gérant connaît la plupart des sociétaires et clients; la réciproque est également vraie. Toutefois, ces banques organisées en coopérative n'ont pas les moyens d'échapper au contexte structurel actuel du marché bancaire: les clients doivent avoir accès à leur argent, au bancomat, indépendamment des horaires d'ouverture des guichets. D'autre part, l'utilisation d'une carte minimise les risques, comme un vol, par exemple.

Du point de vue de la banque, cela signifie qu'au lieu de 8 à 12 francs en moyenne par transac-

Moins de temps au guichet, c'est plus de disponibilité pour les conseils.



Sans certains standards, les paiements par Internet sont plus difficiles.

tion au guichet, les clients ne paient plus qu'environ 2 francs par retrait au bancomat. Cette baisse indirecte des coûts, que les banques connaissent aussi par conséquent, est profitable à la clientèle: les sociétaires peuvent ainsi jouir de meilleures conditions – par exemple, d'un taux préférentiel sur le compte épargne sociétaire.

Crainte injustifiée

A l'heure actuelle, 210 000 cartes ec bancomat ont été émises par les Banques Raiffeisen. On peut les utiliser aux 3600 bancomats implantés en Suisse (les Banques Raiffeisen représentent le plus gros contingent avec 650 appareils), pour des retraits d'argent, mais elles s'utilisent également à 3600 stations d'essence et aux 40 000 terminaux POS pour des paiements par carte ec direct.

La crainte d'un dépassement soudain de la limite journalière ou mensuelle lors d'un paiement à une caisse – ce qui retient encore certains d'utiliser quotidiennement une carte – est réellement injustifiée: en introduisant le code NIP peu avant que la caissière ne tipe le montant dû, on peut vite contrôler le solde restant, ce qui permet d'accélérer encore le paiement.

Les relations humaines sont renforcées

Outre ces 210 000 cartes ec, il y a aussi 70 000 Eurocard Raiffeisen en circulation qui permettent des transactions avec plus de 60 000 partenaires. L'emploi d'une carte de crédit est recommandé pour le paiement de factures d'hôtel, de restaurant ou de billets de voyage, dès 100 francs, tandis qu'on utilisera une carte ec-direct pour des montants inférieurs.

Quand bien même l'automatisation de certaines opérations se poursuit, le contact individuel entre le personnel des banques et les clients n'est pas près de disparaître, au contraire. Au lieu de perdre leur temps à compter des petits (ou plus gros) sous, les gérants peuvent mettre à profit leur plus grande disponibilité pour des prestations de conseil. Car, ne serait-ce qu'avec les fonds de placement dont la palette ne cesse de s'élargir, mais aussi avec les produits de prévoyance ou d'assurance, le client d'aujourd'hui se montre de plus en plus demandeur d'information.

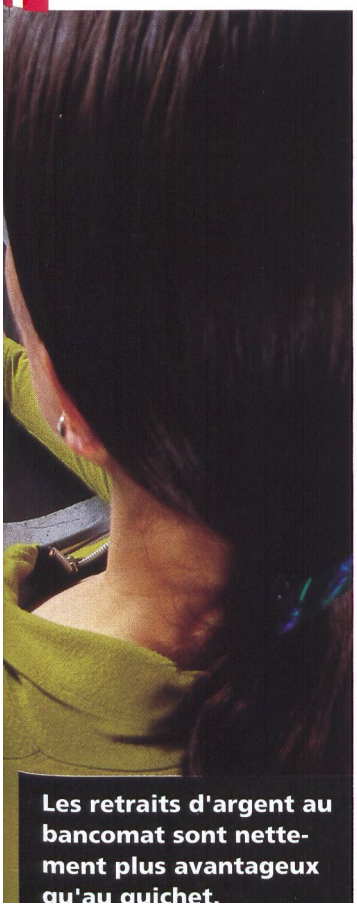
La banque via Internet: «hâte-toi lentement».

Payer ses factures depuis son ordinateur familial, demander un extrait de compte «on line», passer des ordres boursiers via l'électronique: ce qui n'était qu'une utopie est aujourd'hui devenu réalité – d'autant plus grâce aux liaisons Internet qui ne cessent de croître.

Les Banques Raiffeisen offriront aussi la prestation du telebanking. «Toutefois – selon Antonio Montellese, responsable du département auprès de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) à St-Gall – ce ne sera possible que lorsque nous aurons guéri les quelques maladies d'enfance dont nous souffrons encore.» Mais, pour le spécialiste, «d'ici cinq ans, il est vraisemblable que 10 pour-cent de nos clients effectueront leurs paiements par Internet; et dans dix ans, le pourcentage devrait être de 30 à 40 pour-cent».

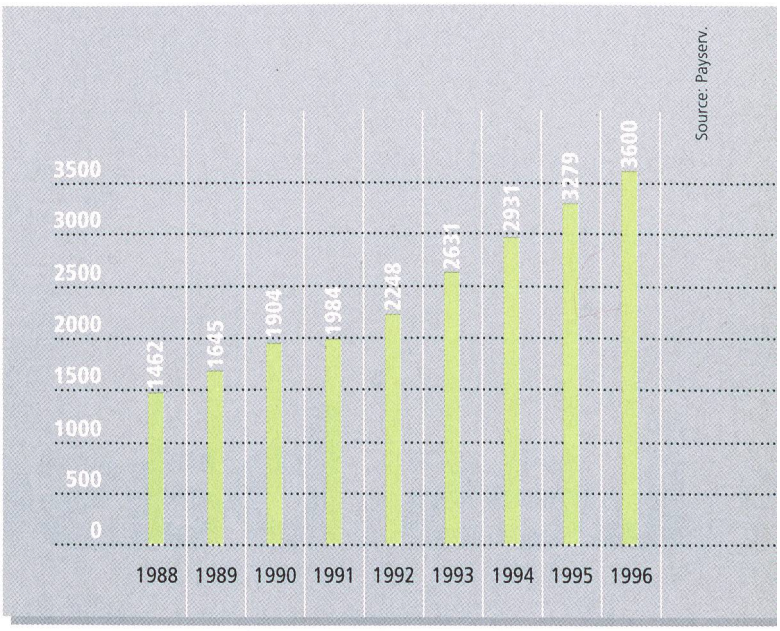
A l'heure actuelle, certains éléments standard manquent encore pour simplifier la procédure des paiements. Mais le problème de la sécurité est déjà résolu en Suisse avec l'arrivée du soft de verrouillage 128 bit «Secure Net». D'ici fin 1997, un nouveau soft, «SET» devrait arriver sur le marché pour permettre de payer avec une carte de crédit via Internet sans risque aucun. Antonio Montellese nous incite même à la prudence: «Je déconseille aux utilisateurs de procéder à des paiements par carte via Internet tant qu'ils n'auront pas installé SET sur leur disque dur.» *(ma.)*

Photo: André Albrecht



Les retraits d'argent au bancomat sont nettement plus avantageux qu'au guichet.

Nombre de bancomats
Evolution du nombre des automates à monnaie en Suisse



Au cours des 8 dernières années, le nombre des automates à monnaie a augmenté de 25 pour-cent en Suisse.

L'argent cash n'est pas seulement remplacé au quotidien par une carte. Il est en effet recommandé d'utiliser le système des versements directs depuis un compte en banque – sécurité oblige – pour régler des factures dont les montants sont importants. Les Banques Raiffeisen proposent divers moyens de paiement dans les mouvements de comptes.

Ordre individuel de bonification

But: paiements isolés effectués directement à partir d'un compte en banque.
Procédure: avec un ordre individuel de bonification, le client donne l'ordre à sa banque de verser de l'argent prélevé sur son compte à un ou des bénéficiaires. Le client joint au formulaire destiné à cet effet les bulletins de versement adéquats ou indique la relation bancaire des bénéficiaires. Le jour prévu (en terme bancaire, jour valeur), le paiement est effectué; rien de plus simple et de plus pratique.
Avantages: avec un seul ordre individuel, le client peut effectuer plusieurs paiements simultanément. Il doit juste regrouper ses paiements, en faire le total, indiquer la date à laquelle il souhaite que ses paiements soient faits, et signer le formulaire. Comme on peut y joindre les bulletins de versement, il n'est même pas nécessaire d'écrire la liste de tous les paiements à faire. Si la couverture est suffisante en compte, les versements sont effectués au moment voulu. L'avis de débit que lui envoie la banque permet ensuite au client de garder le contrôle de son compte.
Exemples: factures de réparation, de médecin, d'assurances, de mobilier, d'achats.
Comptes: comptes salaire, privés, commerciaux, courants.

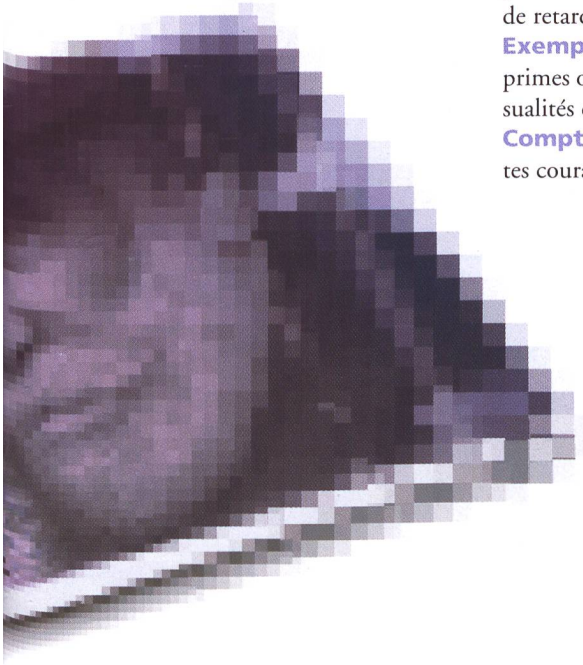
Ordre permanent

But: pour des paiements périodiques effectués directement à partir d'un compte en banque.
Procédure: un ordre permanent est particulièrement judicieux pour le paiement des factures qui reviennent régulièrement. L'ordre est donné une fois et effectué par la banque aux échéances indiquées par le client (par exemple, tous les «25» du mois). Le client reçoit ensuite un avis de débit.
Avantages: on n'utilise qu'une seule fois un seul formulaire pour des paiements qui reviennent régulièrement. Les clients n'ont donc plus besoin de se soucier des échéances et s'évitent ainsi des rappels désagréables. Les modifications ou les annulations d'un ordre permanent sont possible à tout moment.
Exemples: loyer, primes d'assurance et de maladie, versements sur un compte épargne (montants fixes), factures de téléphone, factures d'électricité, abonnements (montants variables).
Comptes: comptes salaire, privés ou commerciaux, comptes courants.

Les bases du trafic des pai

Liste de versements

But: pour des paiements réguliers à des bénéficiaires toujours identiques, effectués directement à partir d'un compte en banque (en particulier pour les entreprises).
Procédure: après avoir établi initialement une liste de bénéficiaires, l'entreprise doit compléter le document avec les montants et transmettre cette liste à sa banque. Le jour prévu, les paiements sont effectués. Après quoi le client reçoit un avis de débit et une nouvelle liste de versements pour ses prochains paiements.
Avantages: on ne remplit qu'un seul formulaire pour des paiements réguliers. Après l'envoi de la liste, le client ne s'occupe plus de rien. Les modifications et les annulations sont possible en tout temps.
Exemples: créanciers, fournisseurs, salaires, bonifications en tous genres.
Comptes: comptes commerciaux, comptes courants.



Recouvrement direct

But: pour des paiements qui reviennent régulièrement, toujours aux mêmes bénéficiaires (en particulier pour les entreprises).
Procédure: le recouvrement direct (en abrégé, LSV – de l'allemand Lastschriftverfahren) est indiqué pour simplifier les versements d'argent aux entreprises qui doivent facturer régulièrement des prestations à leur clientèle. Avant qu'un recouvrement direct ne prenne effet, le bénéficiaire doit obtenir une procuration de son client. Avec sa signature, le client confirme que l'entreprise peut prélever de son compte les montants qu'il lui doit.
Avantages: un LSV permet au bénéficiaire d'éviter les délais d'attente de paiement et le contrôle de ses entrées. De cette façon, une entreprise peut recevoir plus vite son argent, et la bonification peut être soumise directement à l'intéressement. Du côté des clients des banques, le gros avantage de cette procédure réside dans le fait qu'ils n'ont plus besoin de se soucier de ces paiements réguliers chaque mois et qu'ils n'ont pas à remplir d'ordre de paiement. D'autre part, les prélèvements sont effectués le jour convenu et on ne perd plus ni quelques jours, ni quelque intérêt de retard . . .
Exemples: taxes de gaz ou d'électricité, primes ou factures d'assurance maladie, mensualités de crédits, loyer, abonnements.
Comptes: comptes commerciaux ou comptes courants.

Echange de support de données

But: pour des ordres de paiement commerciaux et les paiements de salaires en Suisse et à l'étranger.
Procédure: l'échange de support de données (abrégé: DTA) est une prestation des Banques Raiffeisen qui s'adresse aux entreprises disposant de leur propre installation TED, d'un ordinateur PC ou qui sont reliées à un centre de calcul. La banque fournit au client un mode de programmation et commande les formulaires ad hoc. En outre, le client reçoit un support de données (bande magnétique, disquettes 3½ ou 5¼) et une boîte d'expédition. Au jour de paiement, le client complète le support avec le nom, le montant versé et la relation bancaire du bénéficiaire. Ce support est ensuite expédié au centre de calcul des banques suisses, la maison Telekurs SA à Zurich. Simultanément, la banque reçoit un avis de versement avec le total des paiements. La banque envoie une procuration d'exécution à Telekurs qui effectuera ainsi les paiements. Le client reçoit enfin une confirmation d'ordre du centre de calcul ainsi qu'un avis de débit de la banque, pour contrôle.
Avantages: avec un seul support, on peut effectuer des versements et payer des salaires depuis plusieurs comptes auprès de diverses banques.
Exemples: paiements créanciers, paiements à l'étranger, paiement des salaires.
Comptes: comptes commerciaux ou comptes courants.

(ma.)

ments

RAIS®

ART OF FIRE

Savez-vous à quoi vous devez veiller lors de l'achat d'une cheminée de chauffage? OUI? Alors, vous risquez fort de rencontrer RAIS sur votre chemin. NON? Là aussi, vous avez toutes les chances de passer par RAIS.

Chaque RAIS est le résultat de 25 ans d'expérience et d'innovation.

Ne vous contentez pas de n'importe quoi quand vous pouvez obtenir la perfection chez RAIS. Demandez conseil à votre poêlier ou visitez notre vaste exposition et essayez votre RAIS.

AC-Cheminéeöfen AG
Téléphone: 041 749 99 99

Coupon pour le prospectus général RAIS avec liste de prix

Nom _____
Rue _____
NAP/Lieu _____

A renvoyer à: AC-Cheminéeöfen AG
Sennweidstrasse 43, 6312 Steinhausen

zehnder runtal

Découvrez l'art du bain!
Le vrai confort est à portée de main.

Zehnder-Runtal transforme votre salle de bains en un espace de détente et de bien-être. Nos radiateurs porte-serviettes sont disponibles dans un grand choix de formes, de dimensions, et dans plus de 200 couleurs différentes. Quant à nos accessoires assortis, ils ajoutent encore à votre confort.
Rien ne vaut une salle de bains à la fois fonctionnelle et élégante pour être heureux comme un poisson dans l'eau. Pour vous en convaincre, consultez tranquillement notre assortiment: commandez dès aujourd'hui la documentation gratuite sur nos radiateurs porte-serviettes et nos accessoires en nous envoyant cette annonce dûment remplie par la poste ou par fax!

Nom/Prénom: _____
Rue/N°: _____
NPA/Lieu: _____ Tél.: _____

Zehnder-Runtal S.A., Oberfeldstrasse 2, CH-5722 Gränichen. Téléphone 062/855 11 11, fax 062/855 11 22.

d'utiliser de préférence une carte pour payer des achats (voir pages 4 et 5) et les outils du trafic des paiements (voir pages 6 et 7) pour régler des factures, ceci afin de limiter au minimum l'argent liquide qu'elles ont sur elles. Des études ont démontré que malheureusement, jusqu'à présent, les les coupons de participation doivent trouver leur place dans un dépôt de papiers-valeurs en banque. Cette solution a en outre l'avantage que la banque s'occupe automatiquement du versement des intérêts ou des dividendes à ses clients, au moment des échéances.

Photo: Wolfgang Kolbeck

«Sécurité des aînés»

Les aînés sont particulièrement exposés au risque de vols, surtout quand ils transportent des sommes d'argent assez conséquentes. C'est pourquoi Raiffeisen soutient l'action «Sécurité des aînés».

Les personnes âgées se sentent menacées par la criminalité et ses conséquences; cette crainte est liée pour beaucoup à leur mode de vie. Les aînés sont effectivement plus démunis et sont des proies faciles pour les délinquants. Pour ces raisons, les Banques Raiffeisen, participent, avec la conférence des directeurs cantonaux de justice et police, l'Interassociation Suisse pour le Sport des Aînés et l'Association Suisse de Judo et de Ju-Jitsu, à l'action lancée par le Centre suisse de prévention de la criminalité à Neuchâtel: «Sécurité des aînés».

Markus Angst

Les transactions financières, par exemple, comportent de nombreux risques pour la sécurité des personnes âgées. Le retrait de montants importants aux guichets de la poste ou d'une banque, ou à un bancomat, augmente encore le risque d'être la victime d'un acte criminel. On recommande donc aux personnes âgées aînés ne sont pas très portés sur l'usage de ces nouvelles méthodes, ce qui peut avoir des suites fatales.

Un autre risque réside dans la conservation de valeurs à domicile. Les documents importants, des contrats, des titres, une police d'assurance, des bijoux, des objets de grande valeur affective, ne doivent pas être gardés à la maison mais trouver protection dans un coffre à la banque. Ils y sont non seulement à l'abri des voleurs, mais aussi des dégâts d'eau ou d'incendie. Les actions, les obligations et

Les aînés sont des victimes désignées pour ceux qui commettent des actes criminels.

Des successi

Jürg Salvisberg

La grande idée du droit successoral voulant que les héritiers soient tous traités sur pied d'égalité avait des conséquences catastrophiques dans le monde paysan. Cette exigence d'équité entraînait une désaffectation du sol car la ferme devenait entreprise commerciale. Dans certaines régions, le partage effectif menait à une morcellisation de l'exploitation qui la rendait, tôt ou tard, impropre à assurer un revenu. La même chose se produisait dans d'autres régions où l'enfant qui héritait devait s'endetter jusqu'au cou pour pouvoir verser une compensation à ses frères et sœurs.

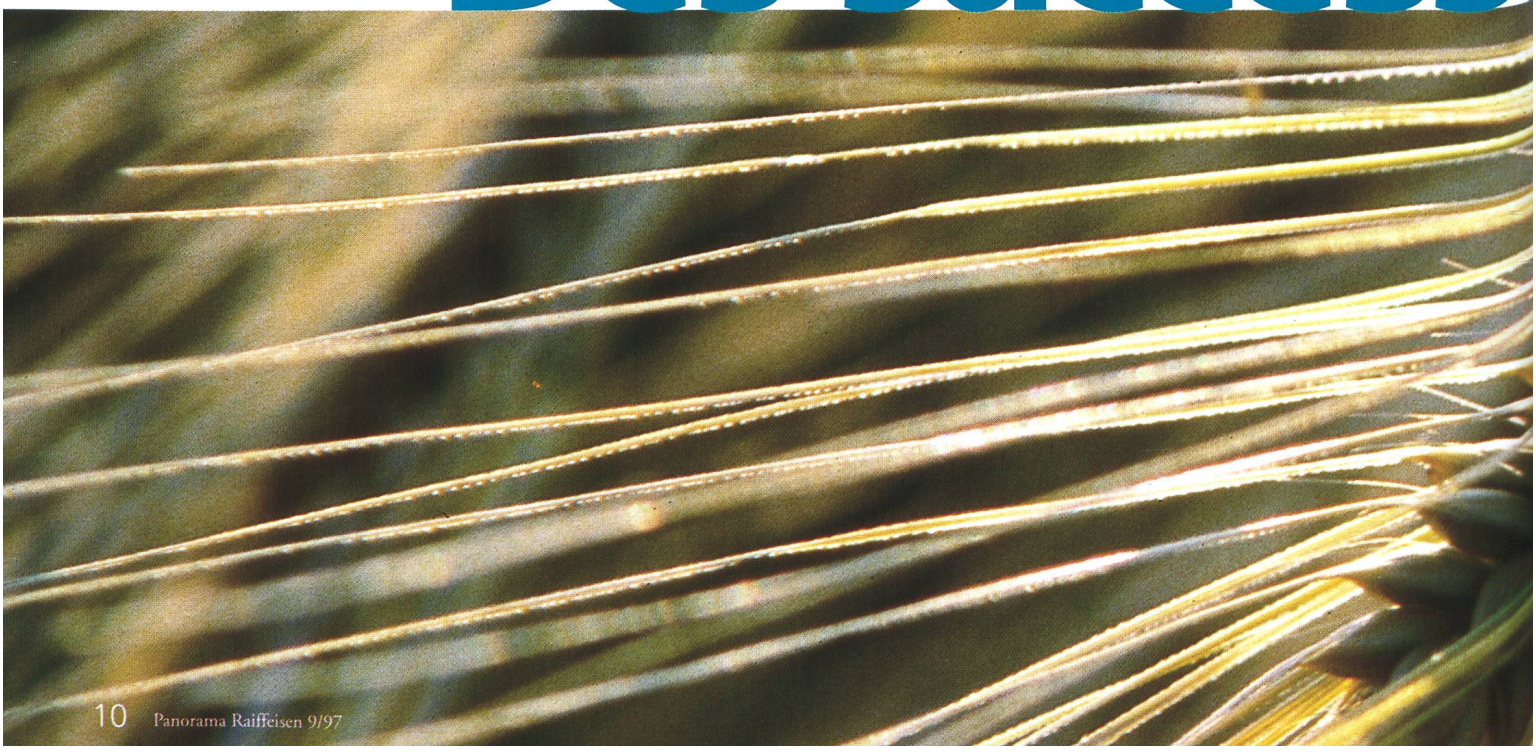
Le droit successoral comporte aussi des exceptions aux règles, telles qu'elles ont été présentées dans les trois premières parties de cette série. Le cas particulier le plus important est le droit successoral paysan, qui privilégie le repreneur d'une exploitation au détriment des cohéritiers.

Capacité personnelle à mettre en valeur exigée

Le Code Civil (CC) de 1907 a corrigé ces effets défavorables pour l'agriculture dans son ensemble, en ce sens qu'il contenait une partie entièrement dévolue au droit des successions paysannes. Avec ces dispositions, le testateur voyait son droit de tester en faveur de l'intérêt général limité à un héritier apte à prendre la succession de son exploitation. Depuis lors, existe une interdiction de partage propre à l'exploitation agricole, qui pose la limite de la surface économiquement viable. Le nouveau droit agricole relatif aux surfaces d'exploitation a apporté quelques légères modifications à ces dispositions antérieures, et ce, dès son entrée en vigueur, le 1er janvier 1994.

Fondamentalement, ce droit successoral particulier privilégie le repreneur d'une exploitation agricole mais exige de lui certaines obligations. Le nouveau chef d'exploitation ne doit pas seulement faire preuve de son aptitude à assumer la direction de la ferme, mais il doit également s'engager à mettre lui-même en valeur cette exploitation. Etant donné que, dans une masse successorale, une ferme est estimée à sa valeur de rendement et non pas à sa valeur vénale, le nouveau chef d'exploitation peut légèrement indemniser ses cohéritiers. Mais s'il n'en a toutefois pas les moyens, il peut surseoir à cette indemnisation.

Photo: Prisma



Il faut tout de même compter avec les cohéritiers

Bien que les cohéritiers doivent se retirer du partage, ils peuvent cependant faire valoir leur droit à une quote-part lors d'une éventuelle mise en valeur (réaménagement des zones rurales, vente de la ferme). Jusqu'à dix ans après la reprise d'une ferme, les cohéritiers ont tout intérêt à approuver la mise en aliénation de l'exploitation et des terres. Si aucun des héritiers ne demande l'attribution de l'exploitation, chacun des membres de la communauté héréditaire peut exiger qu'elle soit vendue à sa valeur vénale. Le conjoint survivant peut, en ce cas, faire valoir son droit d'habitation, pour le cas où l'objet ne lui échoirait pas.

Il n'y a pas de droit successoral commercial

Bien que pour les petites et moyennes entreprises (PME) le même cas de figure pose aussi problème, il n'existe toujours pas de dispositions légales appropriées. Contrairement aux entreprises par action cotées en bourse, desquelles les droits de propriété peuvent se vendre facilement, les moyens sont liés à l'entreprise, pour les exploitations artisanales et commerciales classiques. Tout l'art du chef d'entreprise consistera donc à transmettre son entreprise de façon optimale aux générations qui suivent en se basant sur l'ensemble des réglementations du droit du mariage et des successions.

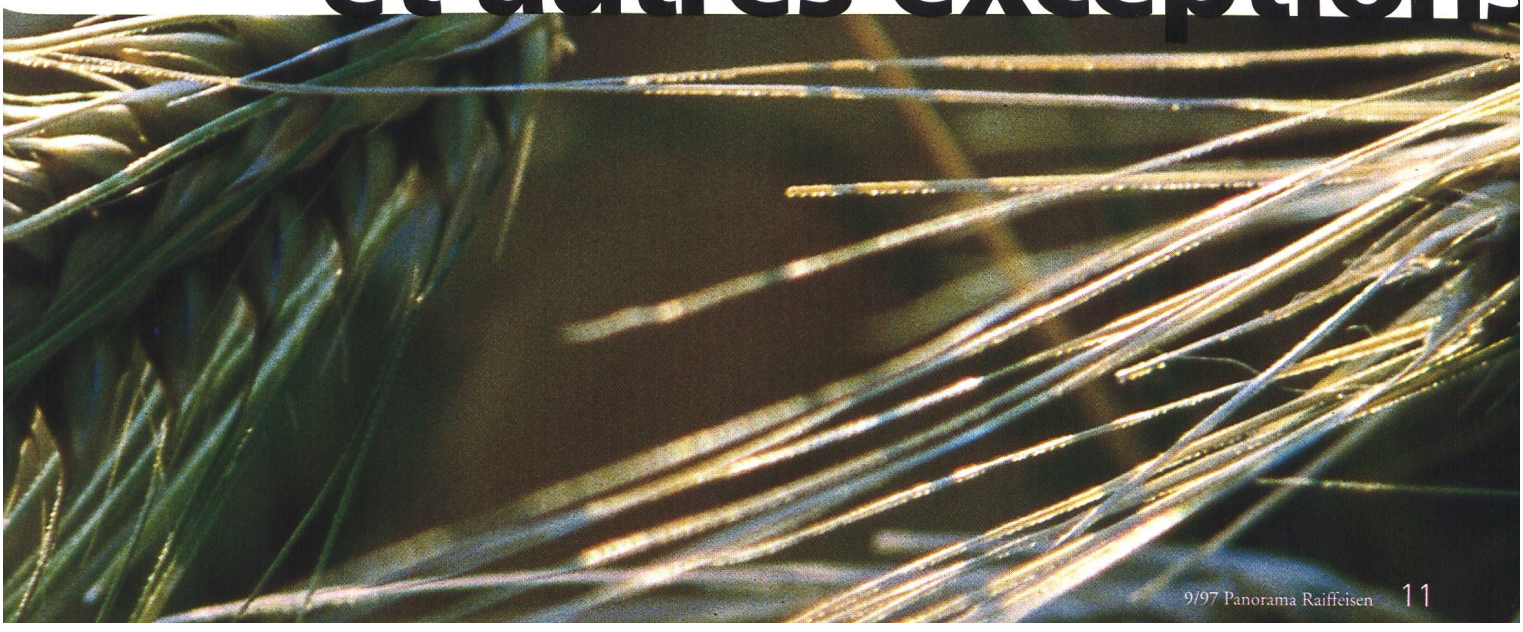
Si un fils marche sur les traces de son père, l'association avec le conjoint est inévitable, étant donné que l'application du droit des biens matrimoniaux est ce qui aura le meilleur effet pour le successeur dans l'entreprise. Un contrat de mariage ad hoc englobant les dispositions de l'article 199 du CC, permettra d'exclure l'entreprise de la masse des biens communs. De cette façon, l'entreprise et les bénéfices de son exploitation tomberont, sans restrictions, dans la masse successorale comme biens personnels du défunt.

Comme dans de nombreux autres cas, le droit des successions se rapportant aux entreprises permet diverses adaptations, qu'il ne faut pas manquer d'utiliser. Quelques points: fixation de la réserve héréditaire des principaux héritiers en faveur du successeur dans l'entreprise, dédommagement du conjoint survivant avec un droit de jouissance, prescriptions de partage, renonciation à l'héritage en faveur du nouveau patron, cession en préhéritage, donation entre vifs.

L'ancien droit reste en vigueur

L'ancien droit représente un cas particulier de taille par rapport aux nouvelles dispositions du droit matrimonial et des successions en vigueur depuis le 1er janvier 1988, en ce qu'il reste valable encore un bon moment pour certaines successions qui ne sont pas encore partagées. Effectivement, c'est le jour du décès qui est déter-

ns paysannes
et autres exceptions



Le compte épargne sociétaire: Un excellent rendement en toute simplicité!

Une exclusivité réservée à nos sociétaires

Les sociétaires de la Banque Raiffeisen bénéficient d'une offre préférentielle exclusive: un compte d'épargne avec un taux d'intérêt plus élevé, pratiqué habituellement pour les dépôts à plus long terme.

Epargnez à votre rythme

Le compte épargne sociétaire de la Banque Raiffeisen constitue la formule d'épargne idéale pour les objectifs à long terme. Et ses avantages ne vous empêchent pas de prélever en tout temps des montants déterminés.

Des intérêts plus élevés

Le taux d'intérêt préférentiel est accordé aux sociétaires dès le premier versement.

Profitez-en!

Ouvrez sans plus tarder un compte épargne sociétaire Raiffeisen! Si vous n'êtes pas encore sociétaire de la Banque Raiffeisen, cette offre est une excellente occasion de le devenir!

Venez nous voir! Nous sommes à votre entière disposition pour vous conseiller personnellement.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Quelques astuces
Pour moduler successions et héritages

minant – et non pas la date du partage – pour appliquer les dispositions du droit des successions. Si le décès a eu lieu avant le 1er janvier 1988, c'est l'ancien droit qu'on doit appliquer au partage. En ce qui concerne le droit des biens, le 31 décembre 1988 est également déterminant: étant donné que jusqu'à cette date, les personnes se mariant pouvait opter pour une communauté de biens, de telles dispositions restent toujours valables, parallèlement aux formes récentes. Dans le droit successoral paysan, reste surtout applicable l'ancien droit, si le décès a eu lieu avant le 1er janvier 1994 et si un héritier a demandé le partage selon l'ancien droit, avant le 31 décembre 1994.

■ **Testament:** Vous n'avez pas toute liberté pour faire état de vos dernières volontés. Les dispositions successorales doivent répondre – dans la forme et le contenu – aux exigences de la loi. Le document doit être rédigé à la main, par vous-même, être daté et signé, pour être valable. Vous pouvez choisir librement l'endroit de sa conservation.

■ **Pacte successoral:** Il requiert les offices d'une personne habilitée et la présence de deux témoins. Il se différencie d'un testament par le fait qu'il n'est pas modifiable en tout temps; il n'est modifiable qu'avec l'accord mutuel des partenaires contractuels.

■ **Préhéritage:** Lorsque vous souhaitez, de votre vivant, faire profiter quelqu'un d'une partie d'héritage, cette disposition fait office de préhéritage. Si vous voulez en outre que ce transfert échappe à l'obligation de compensation et ne tombe ainsi dans la masse successorale, vous devez le confirmer expressément par écrit.

■ **Droit des biens:** Les couples peuvent disposer pour que le conjoint survivant soit largement avantagé. Etant donné que chaque partage prime sur la séparation de biens, il est possible que le veuf ou la veuve soit avantagé lors de l'inventaire des biens, surtout quand un immeuble est en jeu. Comme la vie du conjoint survivant peut se trouver modifiée, il est recommandé de procéder, de temps à autre, à un inventaire des biens, tout comme on s'occupe des questions de prévoyance, en général.

■ **Quotes-parts et réserves héréditaires:** Les quotes-parts des héritiers légaux, que l'on doit traiter sur pied d'égalité, sont fixes. Mais il est toutefois possible de les assimiler à une réserve héréditaire, ce qui permet de favoriser certains héritiers légaux ou d'en inclure de nouveaux, avec la part ainsi libérée. De plus, vous pouvez donner des instructions de partage pour votre succession.

■ **Recours:** Dans certains cas, et pour être sûr de votre coup, il faut passer par la voie juridique. Par exemple, seule une action en nullité peut faire tomber un faux testament et seule une action en réduction peut être utile pour ce qui est des réserves héréditaires, si un testateur a essayé de vous léser par des dispositions contraires à la loi.

(js.)

Les meilleures façons de placer un héritage

Panorama: Quelles formes de placement recommandez-vous à quelqu'un qui vient d'hériter?

***Peter Signer:** En principe, les mêmes règles s'appliquent aux héritiers qu'aux investisseurs ordinaires. C'est pourquoi nous adoptons la même démarche pour nos conseils en placement, dans tous les cas de figure: par une discussion avec le client, nous mesurons le risque et définissons tout d'abord le but visé. Après avoir élaboré une stratégie, nous réfléchissons à la tactique, étant donné que c'est le contexte du marché qui va déterminer le processus de décision. La troisième et dernière phase consistera à choisir le titre.

Panorama: Comment le client peut-il trouver ce qui convient pour le but qu'il s'est fixé?

Peter Signer: Les perspectives de placement sont déterminantes. Ceux qui veulent investir sur dix ans ou plus, la sécurité du placement n'est pas primordiale. Pour ces personnes, une grandes part en action est vraisemblablement garante d'un rendement élevé. En revanche, les investisseurs intéressés à des placements sur deux ou trois ans et qui ne visent pas la constitution d'un capital à long terme, la sécurité – plus précisément, le maintien de la valeur – est une priorité. Nous faisons une distinction entre trois buts, sécurité, pondération et croissance. Avec de telles différenciations, nous permettons à nos clients de constituer un portefeuille en tenant compte de leur aptitude aux risques. Sous l'angle sécurité, il faut souvent renoncer totalement aux actions et se limiter à des parts en monnaie étrangère. Pour obtenir une bonne pondération, il faut que la part en actions se situe entre 20 et 40 pour-cent du portefeuille. Et quand on vise la croissance, il ne faut pas hésiter à avoir 50 pour-cent, ou même plus, en actions.

Panorama: Quels rôles jouent par exemple l'âge d'un héritier ou le montant de l'héritage lors d'un conseil en placement?

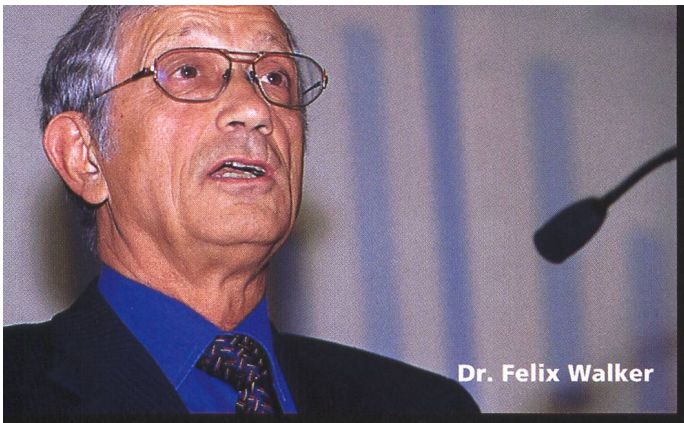
Peter Signer: Les jeunes clients dont l'entretien quotidien est garanti, devraient s'attacher à une croissance à long terme. Pour les personnes plus âgées, il est préférable de privilégier une certaine pondération. Quand on doit traiter de montants importants, on a constaté que les moyens et l'aptitude à prendre des risques augmentent.

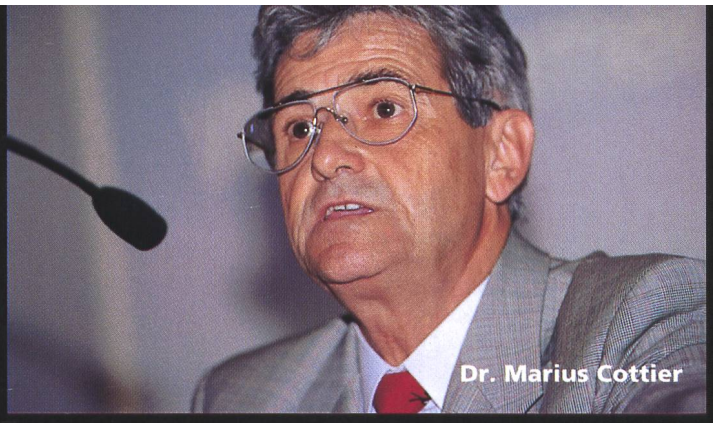
Interview: Jürg Salvisberg

*** Peter Signer est responsable du département conseil financier et vente auprès de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à St-Gall.**

Photo: USBR

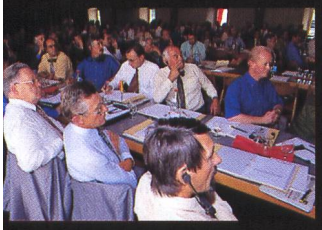
s perspectives de placement
t déterminantes»

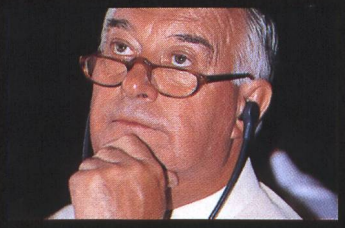

Dr. Felix Walker

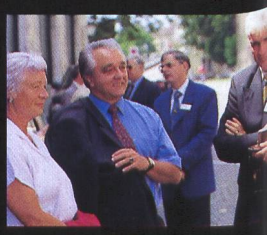

Dr. Marius Cottier

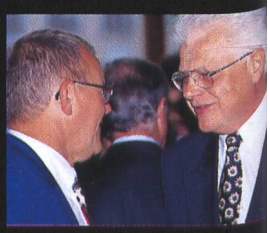
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES DÉLÉGUÉS RAIFFEISEN À SOLEURE

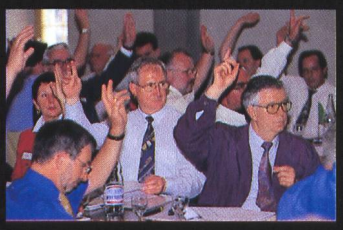
«Devenir meil
pour rester

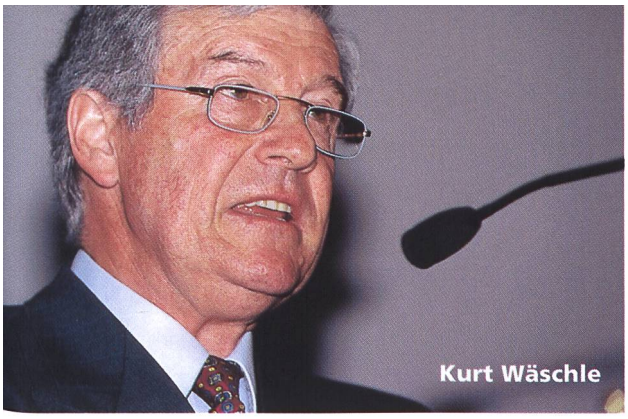


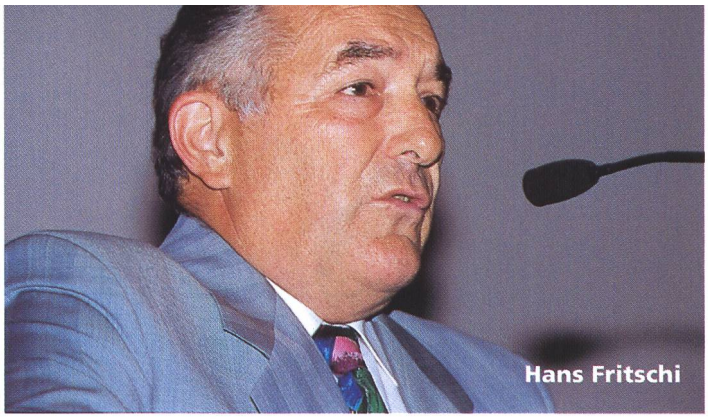









Kurt Wäschle


Hans Fritschi

Fotos: André Albrecht

eurs
bons»

La 94e assemblée générale ordinaire des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) et la 55e assemblée générale ordinaire de la coopérative de cautionnement Raiffeisen, se sont déroulées en toute sérénité, à Soleure.

Bienvenue à Soleure, une des villes les plus baroques de Suisse, qui sait jouer de sa «Grandezza» italienne, de son «charme» romand et de ses «racines» alémaniques.» C'est en ces termes que Marius Cottier, président du conseil d'administration de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, a salué

Markus Angst

les délégués venus assister à l'assemblée à Soleure. Une assemblée qui n'a provoqué aucun remous et qui a été particulièrement expéditive, par conséquent. Deux raisons à cela: d'abord, aucun vote n'était prévu et puis, les records de l'exercice 1996 (voir Panorama 6/97) ont contribué à la jovialité de la journée.

Mais, malgré ces résultats exceptionnels, Marius Cottier n'a pas mâché ses mots: «Nous ne devons pas rester assis sur nos lauriers. Aujourd'hui, nous devons définir ce qu'il faut faire pour que ce succès perdure à l'avenir.» Marius Cottier a toutefois relevé, avec satisfaction, que les Banques Raiffeisen seront de plus en plus perçues comme étant une entité, sans qu'elles perdent pour autant leur indépendance individuelle. Felix Walker, président de la direction centrale de l'USBR, a pour sa part souligné le fait que le plus réjouissant, dans les résultats 1996, n'était pas forcément la croissance en tant que telle, mais «que bénéfice et croissance aillent de pair, parce que cela est bon dans la constitution de la base de nos fonds propres». Il a également encouragé les délégués à ne pas regarder vers le passé pour se tourner résolument vers le futur: «Nous devons devenir meilleurs pour rester bons.»

L'assemblée de la Coopérative de cautionnement

La coopérative de cautionnement s'est également réunie en assemblée, peu avant l'assemblée des délégués, de façon toute traditionnelle. Le président du Conseil d'administration de la coopérative de cautionnement, Hans Fritschi: «Etant donné que les analyses économiques ne donnent pas matière à réjouissance, la coopérative de cautionnement a connu un exercice difficile.» Pourtant, malgré la récession persistante, le directeur, Kurt Wäschle, considère l'année 1996 comme «un bon exercice». Les pertes se sont limitées à celles de l'année précédente. Le produit commercial de la coopérative a atteint environ 310 millions de francs, ce qui représente son deuxième meilleur résultat. Le total des engagements de la plus importante coopérative de cautionnement suisse atteint 633 millions de francs pour 19 470 dossiers. La grande majorité de ses clients est constituée de commerçants, d'artisans et de paysans.

Ainsi que l'a en outre précisé Hans Fritschi, la coopérative de cautionnement a mandaté la société Visura pour une enquête, à la demande de la fédération argovienne des Banques Raiffeisen. Cette étude avait pour but de déterminer si la forme de la coopérative de cautionnement était encore adaptée aux mœurs d'aujourd'hui ou si elle devait être modifiée. L'étude a conclu que la coopérative, dans sa forme actuelle, fonctionne bien, dans l'intérêt de ses clients, et qu'il n'y a pas besoin, pour l'heure, de modifier sa forme. D'autre part, certaines circonstances liées au management des risques au crédit sont d'une importance capitale pour toute l'organisation Raiffeisen. C'est pourquoi il serait particulièrement judicieux que les aspects les plus fondamentaux du management des risques liés au crédit soient au préalable appréciés dans un environnement modifié, au niveau de l'organisation dans son ensemble (Banques Raiffeisen/USBR/coopérative de cautionnement), avant que les relations USBR – coopératives ne soient revues.

(ma.)

Nouveaux marchés, nou

Dans les années 90, la mauvaise conjoncture économique européenne a porté préjudice aux exportations suisses à destination des pays de l'UE. Mais, d'un autre côté, les pays ouvrant leurs marchés hors du cercle des nations industrialisées et à forte croissance, ont été d'excellents débouchés.

Les exportations suisses vers les pays d'Europe Centrale, Pologne, Tchequie, Slovaquie, Hongrie, vers l'Amérique Latine, Mexique, Brésil, Argentine, ainsi que vers les six pays dominants de l'Asie, Hong Kong, Singapour, Corée du Sud, Taiwan, Thaïlande et Malaisie et les pays en voie de développement comme la Chine et l'Inde, ont nettement augmenté au cours des dernières années. En 1996, nos livraisons aux quatre pays d'Europe Centrale et aux trois Latino-Américains, ont représenté, pour chaque destination, un petit deux pour-cent du total de nos exportations. En cumul, elles approchent de la valeur totale de ce que nous avons exporté au Japon. Quant aux dix pays asiatiques, ils ont toutefois représenté dix pour-cent du total de nos exportations en 1996. Depuis 1993, nos livraisons dans cette région du globe dépassent, en valeur, nos exportations vers les USA.

Les marchés d'Europe Centrale

Depuis 1990, les pays industrialisés profitent des mesures d'ouverture visant à transformer les marchés d'Europe Centrale. Une enquête mandatée par l'AELE a conclu que grâce à la suppression des barrières au commerce est-ouest qui ont existé jusqu'en 1989, la Suisse a un potentiel d'exportations, à long terme, multiplié par quatre, par rapport à leur niveau antérieur. Les débuts de ce processus de transformation ont eu tout d'abord un effet récessif dans tous les pays. Mais, depuis 1992 en Pologne et depuis 1994 en Tchequie et en Hongrie, la production globale a tout de même augmenté, si bien que ces dernières années, leur croissance économique a donné une impulsion à leurs importations en provenance des pays de l'ouest.

En Pologne et en Tchequie, l'ouverture des marchés et la croissance économique ont contribué à une augmentation constante des importations. La valeur des exportations suisses vers la Pologne et la Tchequie (y compris la Slovaquie) a plus que doublé entre 1990 et 1996. En Hongrie, en revanche, la croissance des importations est restée relativement stable, pour la raison que la Hongrie, avant d'entamer son processus de transformation, était déjà plus ouverte aux produits de l'ouest, et que sa politique économique restrictive a eu un effet de frein sur la croissance de sa production.

Si l'on fait une différenciation par groupe de produits, les exportations pharmaceutiques accusent la plus forte croissance avec un triplement entre 1990 et 1996. La part de la production pharmaceu-

:aux débouchés

tique au total de nos exportations vers l'Europe Centrale est passée de 10 pour-cent en 1990 à plus de 20 pour-cent l'année dernière. En valeur, et sur la même période, les autres produits chimiques ont connu une hausse de seulement 40 pour-cent à l'exportation.

Avec une évolution nettement plus faible que la moyenne industrielle, les exportations de l'industrie des machines ont tout de même augmenté de 25 pour-cent entre 1990 et 1996, mais leur part au total de nos exportations a tout de même chuté de 10 points pour représenter encore un bon 30 pour-cent du total en 1996.

Les marchés d'Amérique Latine

En Amérique Latine, à la fin des années 80, on a aboli les frontières douanières ainsi que tout ce qui pouvait handicaper les échanges commerciaux. Ces mesures ont contribué à un net essor des importations, provisoirement interrompu en 1995. Sur ces marchés, la croissance économique est restée modérée durant les années 90, par comparaison avec l'Europe Centrale et l'Asie.

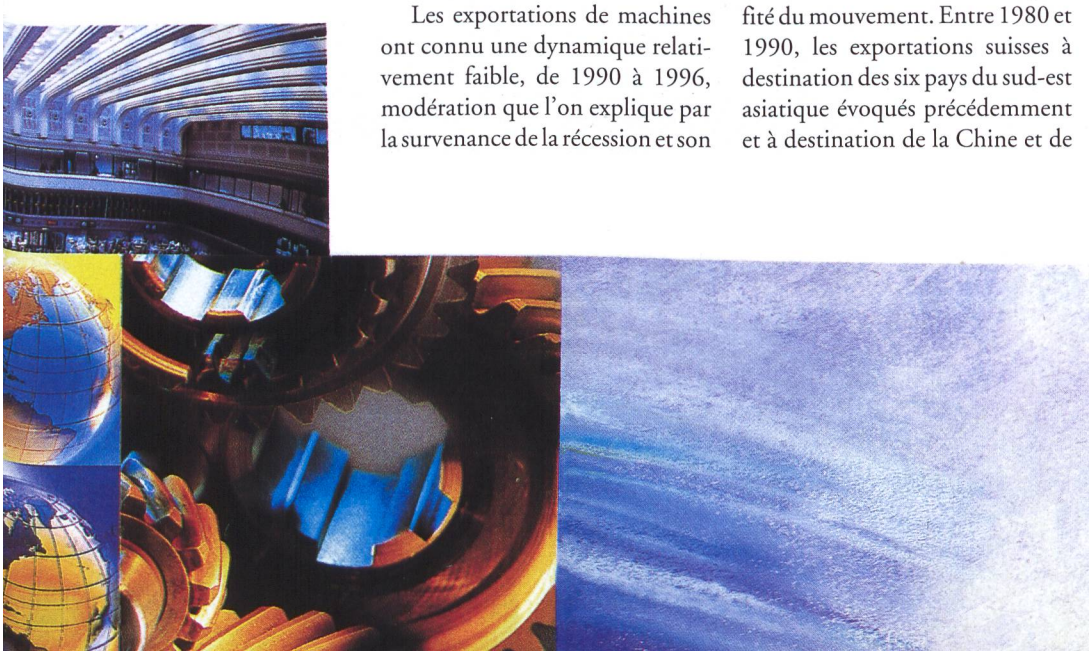
Les produits chimiques représentent la bonne moitié des exportations de la Suisse à destination de l'Amérique Latine. L'évolution positive des exportations suisses – et leur tendance dynamique – vers les pays latino-américains depuis 1990, est le résultat incontestable de l'impulsion que connaissent les exportations pharmaceutiques. La pharmacie vers le Brésil – pays le plus demandeur – a plus que triplé durant la même période, et plus que doublé vers le Mexique et l'Argentine. La part de l'industrie pharmaceutique au total de nos exportations a augmenté de 15 pour-cent à presque 30 pour-cent, de 1990 à 1996. La croissance de nos exportations des autres produits chimiques est restée relativement modeste.

Les exportations de machines ont connu une dynamique relativement faible, de 1990 à 1996, modération que l'on explique par la survenance de la récession et son effet négatif sur la croissance. C'est vers l'Argentine que l'évolution a été la plus favorable. Les exportations de machines avaient massivement augmenté entre 1992 et 1994, et leur recul durant la récession de 1995, ne s'est avéré que provisoire. Avec toutefois un léger retard sur la reprise de la production, les exportations de machines à destination du Brésil ont pu augmenter en 1994/1995, mais le ralentissement de la croissance, en 1996, a entraîné une petite correction vers le bas. Les ventes de machines au Mexique ont très mal évolué. De 1992 à 1996, on a enregistré des reculs sur ce marché.

Les marchés d'Asie

Sur les marchés émergeants et en voie de développement d'Asie, l'ouverture et la dynamique de leur croissance économique ont été à l'origine d'une forte poussée des importations dès les années 80. L'industrie suisse a aussi profité du mouvement. Entre 1980 et 1990, les exportations suisses à destination des six pays du sud-est asiatique évoqués précédemment et à destination de la Chine et de l'Inde, sont passées de 5 à 7 pour-cent du total de nos exportations. Contrairement à l'Europe Centrale et aux pays d'Amérique Latine, ces pays-là ont représenté, dès 1990, un marché substantiel. Et toujours à l'inverse de l'Europe Centrale et de l'Amérique Latine, c'est surtout l'industrie des machines qui a vu ses exportations à destination de ces pays nettement augmenter. Effectivement, les livraisons de machines, qui avoisinaient 40 pour-cent de notre total en 1996, ont presque doublé entre 1990 et 1996. Cette croissance a été particulièrement forte vers la Corée du sud et la Malaisie – deux pays qui ont représenté, à eux seuls, la moitié des exportations de l'industrie suisse. En 1992 et 1993, les exportations à destination de la Chine ont aussi augmenté, pays pour lequel là aussi, l'industrie des machines a dominé de façon marquante, encore plus qu'en Corée du sud et qu'en Malaisie. Dans les années qui ont suivi, les records de 1993 n'ont plus été atteints. Les exportations de machines vers l'Inde ont affiché une nette tendance à la hausse, de 1992 à 1995.

Mais les pays d'Asie ont été également des débouchés supérieurs à la moyenne pour l'industrie pharmaceutique. La différence avec les autres groupes de produits est tout de même moins marquée que sur les pays d'Europe Centrale et d'Amérique Latine. En outre, les exportations pharmaceutiques en particulier, ainsi que la chimie dans son ensemble, ont une part relativement faible au total des exportations. Autrement, et comparativement aux autres pays émergeants, la part de l'horlogerie vers l'Asie est extrêmement élevée. En 1996, la valeur de nos exportations horlogères y était de 15 pour-cent supérieure à celle de 1990. Et si, jusqu'en 1994, les exportations horlogères ont participé considérablement à la croissance des exportations suisses, elles ont, depuis lors, entravé une nouvelle croissance de nos exportations globales vers les pays émergeants et en voie de développement du continent asiatique.



Apprer

Une belle enseigne
sur un bâtiment qui se prépare.

En attendant le mois de septembre, les travaux ont suivi à un rythme soutenu.

Une terrasse en surplomb de la ville: l'ouverture, c'est aussi savoir regarder.

re à se parler

Des associations de publicité, marketing et journalisme habitent désormais sous le même toit. Avec l'ouverture en septembre de la Maison de la communication, Lausanne devient capitale romande dans ce domaine.

Le Centre suisse d'enseignement du marketing, de la publicité et de la communication (SAWI), l'Institut suisse de Relations Publiques (ISPR), la Fédération Romande de Publicité (FRP) et le Centre Romand de Formation des Journalistes

Geneviève Praplan

(CRFJ), se sont groupés sous un même toit, à l'enseigne de la Maison de la communication. Longtemps dispersées, ces associations trouvent à Lausanne un lieu d'accueil qui donnera une résonance romande à leur travail.

Rationalisation oblige

L'initiative d'un toit commun leur revient. La mauvaise conjoncture les avait, elles aussi, incitées à rationaliser leur organisation. Devenir locataires d'un même bâtiment est favorable aux mises en commun et aux échanges qui contribueront à leur développement futur. Restait à trouver l'endroit. Il s'est présenté presque naturellement près de la gare de Lausanne, au numéro 1 de l'avenue Florimont où le CRFJ s'était installé quelques années plus tôt.

L'immeuble appartient à la commune de Lausanne. Il abritait naguère la caserne de police. Une fois celle-ci déménagée au nord de la ville, les bureaux ont été investis par différents services municipaux, qui ont à leur tour changé d'adresse. Si bien qu'on a dû trouver une nouvelle affectation au bâtiment. Et de fait, c'est une vocation qu'on lui a donnée en faisant de lui cette Maison de la communication au rayonnement suisse. Les parties concernées s'en réjouissent. A commencer par le chef-lieu vaudois.

Une nouvelle dimension

«Lausanne n'a jamais joué de rôle industriel important, sauf dans les arts graphiques. Ce centre s'inscrit parfaitement dans le développement de l'histoire économique de la cité. Il lui permettra peut-être de devenir dans ce domaine l'humble pendant de sa grande sœur zurichoise», a précisé la syndique Yvette Jaggi, lors de la présentation du projet.

La Municipalité a donné la clé de l'immeuble à ses nouveaux locataires. Le Conseil communal a accepté un crédit de 2 millions de francs pour la rénovation du bâtiment. Celui-ci a passé l'été au vert des échafaudages. Sa façade et ses étages ont été remis à neuf. On y a notamment aménagé des gaines techniques adaptées au réseau évolutif de fibres optiques et autres câbles de télécommunication.

Dès septembre, ce seront chaque année quelque 800 étudiants de Suisse romande qui prendront le chemin de Florimont. Environ 200 directeurs de cours et enseignants de tous les horizons y travailleront. Il faut y ajouter toutes les personnes qui s'y rendront pour des raisons associatives; cela fait beaucoup de monde.

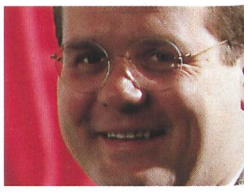
Un succès inattendu

Ces chiffres pourraient grandir. Car l'idée séduit d'autres groupes. L'Union romande des journaux, le Groupement des arts graphiques (Viscom) s'y intéressent. La représentation suisse du Mondial de publicité francophone a fait part de son intérêt.

La Fondation chargée d'administrer la Maison en est ravie. «Le succès est tel que nous redoutons déjà de manquer de place», admet son président Pierre Buntschu, également directeur marketing du Nouvelliste.

Pour des associations marquées elles aussi par la difficulté de recruter de nouveaux adhérents, la Maison de la communication est une occasion de rapprochement rêvée. «Elles doivent justifier davantage leur existence et leurs activités auprès de leurs membres», constate Pierre Buntschu. «A l'heure où les entreprises tendent à limiter leur participation à la formation, ce projet nous permet de réfléchir au rôle des associations professionnelles selon une optique différente.»

«Notre souci, c'est vraiment l'ouverture.»



Pierre Buntschu, Président de la Fondation de la Maison de la communication

LES LOCATAIRES

Le CFRJ offre ses cours aux stagiaires journalistes des médias romands, presse écrite, radio et télévision. Il est financé conjointement par les éditeurs de journaux, la SSR et la Fédération suisse des journalistes, qui assument la responsabilité de la formation.

Les premiers cours de ce type se sont ouverts en 1965, à la suite d'une concertation entre éditeurs et journalistes, en marge de la signature d'une convention collective. Cette formation s'est développée au fil des ans. Elle a notamment été complétée en 1979, par l'institution d'une Formation continue, destinée aux journalistes professionnels.

Cours de formation et Formation continue ont été groupés au CRFJ qui, depuis 1986, occupe ses propres locaux à Florimont. Ses installations sont adaptées aux besoins des cours et des travaux pratiques. Il dispose de trois salles de cours, d'une bibliothèque des médias et d'un studio de radio.

Le SAWI forme les professionnels qui, au sein d'une entreprise, s'occupent de toutes les formes de relations avec la clientèle. Les quelque 200 associations qui en font partie sont les principaux groupements professionnels de la branche de la communication et du marketing en Suisse. C'est avec leur collaboration que sont organisées les activités de formation et de perfectionnement.

L'institut s'est ouvert en 1968. Il possède aujourd'hui une réputation solide de formation non seulement dans le domaine de la publicité, mais aussi de la vente, du marketing et de la communication. L'école est plurilingue et attentive aux nouvelles tendances.

L'ISRP, a été fondé en 1969 par la Société Suisse de Relations Publiques pour offrir aux professionnels RP une formation et des possibilités de perfectionnement. Elle vise l'amélioration de la qualité RP en Suisse et travaille aussi à une meilleure information du public sur cette activité professionnelle.

Depuis sa Fondation, l'Institut a donné près de 200 cours et séminaires, avec quelque 4000 participants. Il est reconnu par la Confédération européenne des Relations Publiques, organisation faîtière des sociétés européennes de relations publiques.

La FRP, existe depuis 1928. Organisme faîtier de la communication en Suisse romande, elle est au service des professionnels et de leurs associations. Ses membres représentent tous les corps de métier touchant au domaine du marketing, de la communication, de la publicité, des relations publiques, de la promotion des ventes, du parrainage et de la diffusion.

Cette diversité lui donne une vision large et pluridisciplinaire. Outre la défense des intérêts de ses membres, elle leur offre un secrétariat qui récolte l'information et la redistribue selon les besoins et édite diverses publications. Elle organise chaque année l'assemblée générale, une journée FRP et d'autres manifestations qui vont dans le sens de la rencontre et de l'échange.

Panorama: En quoi la Maison de la communication joue-t-elle le rôle de pionnier?

Pierre Buntschu: C'est la première fois que des associations à buts différents se côtoient dans le domaine de la communication. Quand nous avons commencé à réfléchir à ce projet, beaucoup ont jugé que nous rêvions. Maintenant nous sommes enviés et respectés. Zurich constate que dans ce secteur, les Suisses romands sont plus créatifs. Quant à nous, nous ne pensons pas seulement «Zurich», mais «Europe». L'esprit d'ouverture est à la base de ce projet.

Panorama: Qu'y a-t-il de commun entre les institutions qui font partie de la Maison de la communication?

Pierre Buntschu: Elles doivent devenir plus efficaces, trouver davantage de moyens, répondre aux exigences de leurs membres. La formation est leur souci permanent. Nous nous sommes dit que si nous parvenions à construire les murs, nous pourrions ensuite aller plus loin. Aujourd'hui que c'est chose faite, nous n'avons pas encore déterminé tout ce que nous pourrons faire tant les possibilités sont nombreuses.

Panorama: Quels types d'échanges vont-ils se mettre en place?

Pierre Buntschu: Il s'agit avant tout d'une communication nouvelle entre les associations. Elles vont se côtoyer, il y aura dont beaucoup plus de discussions entre les membres. De fait, ces échanges vont du téléphone à Internet en passant par la poignée de main.

Panorama: On n'a jamais autant parlé de communication. Ce mot signifie-t-il encore quelque chose?

Pierre Buntschu: Plus que jamais. On en parle autant parce que c'est nécessaire. Jusqu'ici nous avions des professionnels qui connaissaient les techniques de vente, d'autres qui connaissaient les techniques d'information. Ces spécialistes sont toujours indispensables, mais nous avons aussi besoin de professionnels polyvalents qui maîtrisent la communication globale, tant la plume, que la publicité et le contact humain.

Panorama: Le voisinage entre marketing et journalisme n'est-il pas le signe que la presse est de plus en plus influencée par la vente aux dépens de l'information?

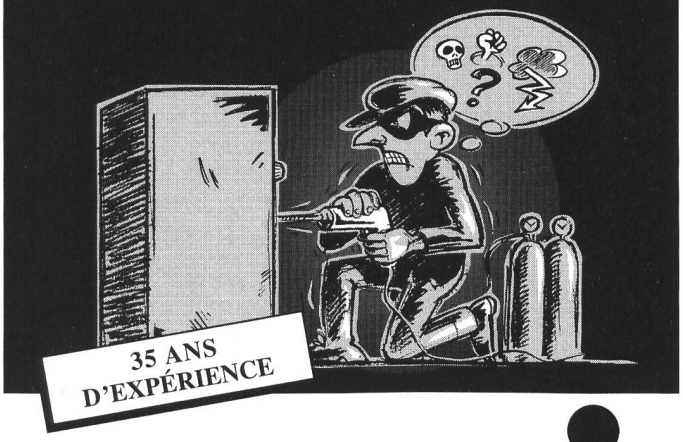
Pierre Buntschu: Nous devons comprendre qu'un journal, par exemple, rapproche les deux branches et les fait vivre toutes les deux. Le but du marketing n'est autre que celui d'apporter le meilleur produit possible au consommateur. Cela dit, il n'y aura aucune ingérence dans le contenu des cours et le but des associations. Le rôle de la Maison de la communication est de faire réaliser à chacune qu'elles sont complémentaires.

Panorama: Quand on parle aujourd'hui de communication, il s'agit souvent de communication commerciale. N'allons-nous pas trop loin aux dépens de la communication sociale?

Pierre Buntschu: Personne ne pourra nous soupçonner de ne défendre que la communication commerciale. Toutes les formes de communication sont attendues et défendues. Il y aura un grand brassage de personnes et d'idées, sans que les unes ne soient privilégiées aux dépens des autres. L'exclusion n'aura pas de place chez nous. Notre souci, c'est vraiment l'ouverture.

Propos recueillis par G.Pr.

Seuls les **professionnels** du **coffre-fort** font barrage aux **cambrioleurs chevronnés.**



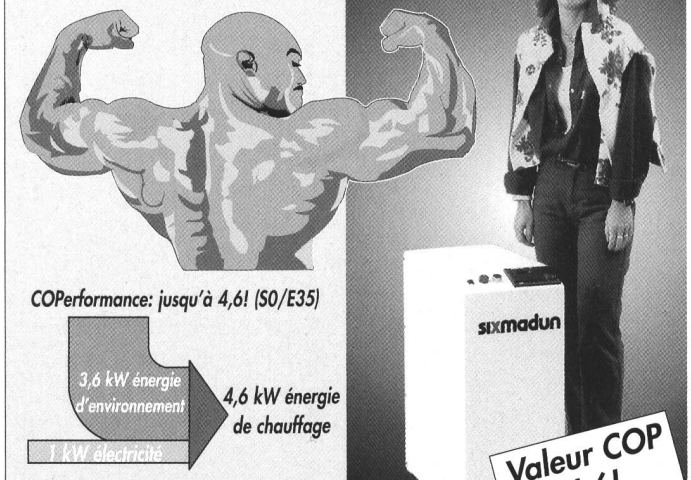
HANS WALDIS

TRESORE·GMBH

Riedmattstrasse 12 · CH-8153 Rümlang
Tél. 01/817 34 36 · Fax 01/817 30 01

Livraison dans toute la Suisse
Notre exposition permanente est ouverte
également le samedi de 8^{30} à 12 heures

L'énergie concentrée SIXMADUN-OLYMP



- *Sans CFC*
- *Régulation integrée*
- *Performance maximum*
- *Service simplifié*
- *Faible encombrement*
- *Silencieux*
- *Montage simple*

Pompe à chaleur SMSK: A peine plus grande qu'un PC!

sixmadun-OLYMP

Oui, faite moi parvenir votre documentation des modèles SMSK.

Nom: _____

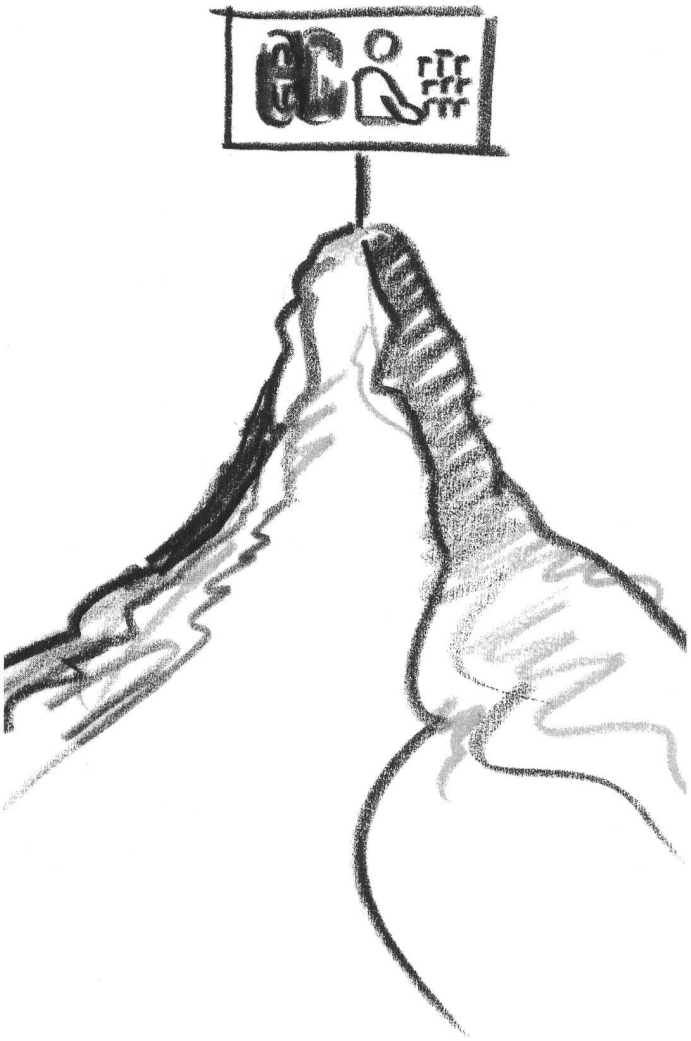
Rue: _____

NPA/Lieu: _____

SIXMADUN-OLYMP SA, Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon

Panorama

Partout à votre service...



Sujet 3A

En coulisses

Sauter ou pas

Faire sauter les crêpes dans la poêle est un exercice périlleux qui n'est pas à la portée de tout un chacun. Aussi, nous vous conseillons de les retourner délicatement à la spatule. Et ce, d'autant plus qu'elles doivent être très fines.

Ça colle

Lors de la cuisson de vos crêpes, il arrive que celles-ci collent au fond de la poêle après quelques exemplaires. Vous éviterez cet inconvénient en badigeonnant rapidement et légèrement le fond de votre casserole avec un pinceau imbibé d'huile entre chaque crêpe. Pour ce faire, il est plus prudent de retirer la poêle de la plaque électrique.

Flambé

Pour flamber vos crêpes, il est aussi possible de chauffer préalablement le rhum et de le verser déjà en flammes. Ainsi votre dessert en prendra sensiblement moins le goût.

Le prix

Pour une quinzaine de crêpes, cette recette vous reviendra à environ 10 francs tout compris.

Les restes

S'il vous reste de la pâte, ne la jetez pas! Si vous prenez soin de la couvrir en la laissant à température ambiante, vous pouvez l'utiliser le lendemain pour confectionner de succulentes fritures. Une banane en trop? Mélangez-la à une cuillère de miel. C'est excellent contre la baisse de tonus dès qu'arrive 11h00 du matin.

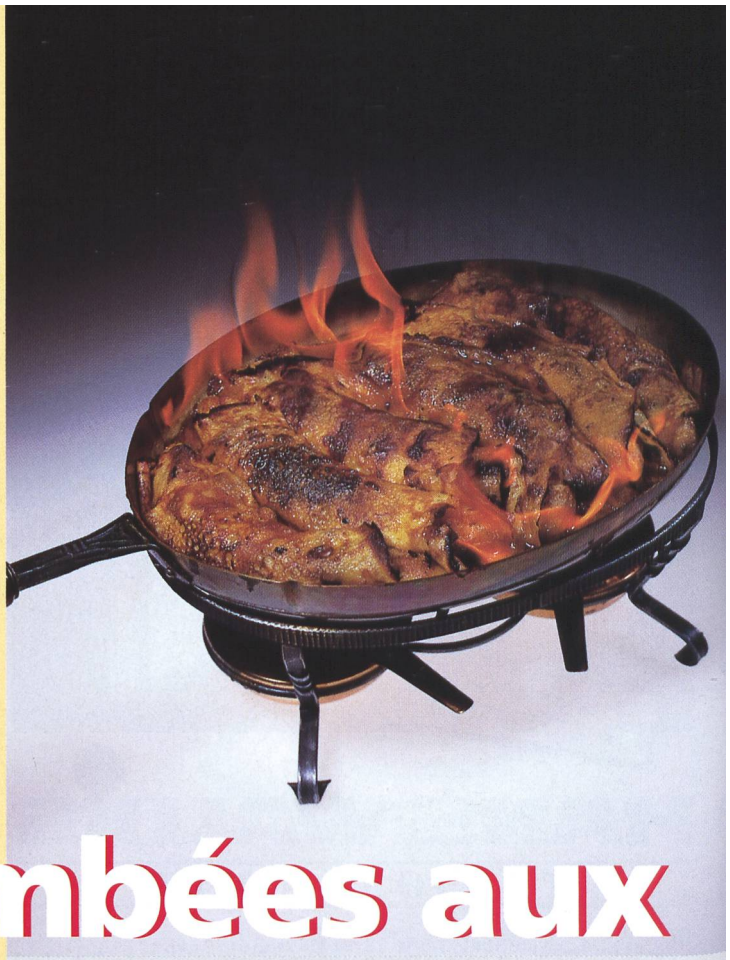


Photo: Dialimo

Crêpes flambées aux bananes

S'il est vrai que la Chandeleur est le temps béni pour les crêpes, celles-ci n'ont pas besoin d'un rendez-vous aussi précis pour satisfaire les palais les plus fins. La recette que nous vous présentons aujourd'hui le prouve, s'il en était besoin.

Simon Vermot

Pâte à crêpes «du brasseur»

Ingrédients pour 4 personnes

- 250 g de farine
- 2 dl de bière
- 4 dl de lait
- 5 cuillères à soupe d'huile
- 3 œufs
- Sel

Préparation:

Mettre la farine dans une terrine et y pratiquer une fontaine. Y mettre les œufs entiers et le sel. Délayer au fouet tout en ajoutant à petites doses le lait, l'huile et la bière. Laisser reposer la pâte une à deux heures.

Notre recette

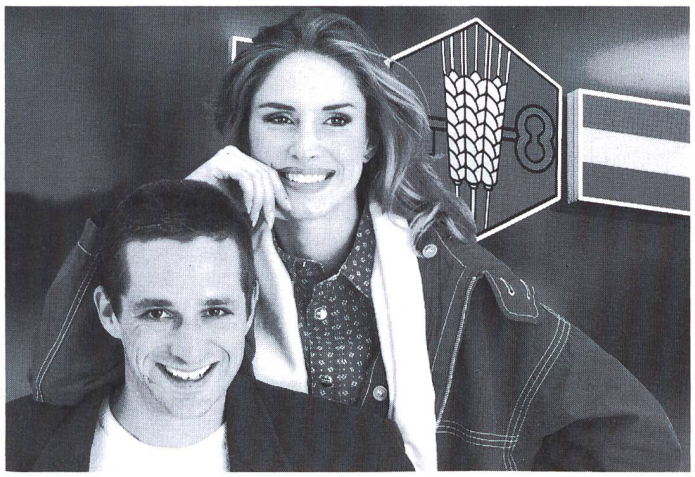
Ingrédients pour 4 personnes

- Pâte à crêpe à la bière selon recette, à laquelle on aura ajouté 50g de farine et 50g de sucre en poudre
- 6 bananes mûres
- 120 g de beurre
- 100 g de sucre en poudre
- 1 cuillère à café de cannelle en poudre
- 4 cuillères à soupe de rhum

Préparation:

Cuire 6 crêpes moyennes et les tenir au chaud sur une assiette dans le four tempéré à 80 degrés et recouverte d'une feuille d'aluminium. Peler les bananes et les faire dorer à feu doux dans une poêle avec 40 g de beurre et en les retournant plusieurs fois. Pendant ce temps, mélanger le sucre avec la cannelle et ensuite y rouler les bananes une à une. Sortir les crêpes du four et augmenter la chaleur de celui-ci à 220 degrés. Emballer chaque banane d'une crêpe et les disposer dans un plat à gratin préalablement beurré. Saupoudrer avec le reste du mélange sucre-cannelle et répartir le solde du beurre en petits morceaux sur le plat avant de glisser ce dernier au four durant 10 minutes. Sortir le plat 5 minutes avant de servir, verser le rhum sur les crêpes et flamber. Il ne reste plus qu'à apporter ce merveilleux dessert en flammes à vos invités.

Faites-nous confiance



Votre Banque Raiffeisen privilégie l'être humain. C'est un principe fondamental que nous mettons en pratique tous les jours.

Qu'il s'agisse d'épargne, de placements, de trafic des paiements, de crédits, de prêts ou d'hypothèques, les prestations que nous offrons sont très avantageuses. Nous sommes votre partenaire de confiance.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Il en a besoin.

Fais don de ton sang. Sauve des vies.

...avec la banque mobile Olsy!

KNAUS & KNAUS BSW Sujet 3B

Mobilité et flexibilité sont des impératifs de notre époque. Grâce à la nouvelle banque mobile Olsy, nous nous rapprochons de vous, pour être toujours à votre disposition.
Olsy a les solutions de Bancomat du futur. Toujours là où vous en avez besoin. La banque mobile est protégée contre le vandalisme et les sprays, équipée d'une alarme et surveillée par satellite de jour comme de nuit. Qu'il neige ou qu'il vente, elle est à votre service 24 heures sur 24. D'un encombrement minimal (ø 2 m), la banque mobile ouvre de nouvelles dimensions à la création de contacts et aux bonnes affaires.

olivetti solutions olsy

Olsy (Suisse) SA, Av. de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tél. 021 - 321 12 50, Fax 021 - 321 12 68

Photo: Bernard Joliat

Le Château de La Sarraz

Résidence des barons de La Sarraz pendant neuf siècles, le château eut un rayonnement culturel international avant d'abriter le Musée du cheval.

Yves Crettaz

Depuis le début de ce millénaire, le «Défilé de Mauremont», passage crucial de la route, très longtemps à péage, qui relie la France à l'Italie, fut protégé par le Château de La Sarraz, construit à la grande indignation d'un pape jaloux des droits du couvent de Romainmôtier.

Les barons de La Sarraz, c'est-à-dire, de ce passage resserré, furent maîtres des lieux jusqu'en . . . 1948! Cette incroyable continuité, unique dans les annales, fait la richesse de la maison patricienne: les meubles de style, les superbes pièces d'argenterie, les collections de porcelaines les plus rares, les livres précieux et les deux cents tableaux de seigneurs qui ont compté ici, tout permet d'apprendre l'histoire à livre ouvert.

Pourtant, depuis la création de la tour primitive, entourée ultérieurement de plusieurs bâtiments, les incendies dont le château fut victime durant les guerres de Bourgogne ou contre les Bernois, ainsi que de multiples sièges, ne l'ont pas épargné.

Demeurent envers et contre tout, magnifiquement restaurés, l'entrée grandiose à pont-levis, surmontée d'un chemin de ronde, entre tour de guet et donjon, le célèbre mausolée familial de Sire François de La Sarraz, ou encore, les armoiries des Gingins sur la cheminée Renaissance de la salle des Chevaliers.

Fort de sa stabilité, le château allait jouer un rôle culturel d'exception durant la première moitié de ce siècle. L'ultime châtelaine, Hélène de Mandrot, accueillit en ses murs généreux des congrès internationaux d'architecture et de cinéma. Parmi tant d'autres, Le Corbusier et Eisenstein firent le voyage de La Sarraz.

De son côté, la «Maison des artistes», qui, pendant les années trente, hébergea les plus illustres représentants de l'art moderne, continue aujourd'hui l'œuvre de sa fondatrice en organisant des expositions temporaires.

Il n'est jusqu'à l'ancienne grange du château qui n'ait versé sa dîme à la civilisation puisqu'en 1982, elle fut transformée en un «Musée du cheval» dont la renommée dépasse largement nos frontières.

Quant au grand cellier, au pressoir, au caveau ou aux anciennes cuisines, loués par l'Association des amis du château, ils permettent à chacun de se sentir châtelain de La Sarraz, le temps d'un repas convivial ou d'une assemblée générale.

Val-Terbi dans le Jura:
une mégafusion à six.

Manière d'anticiper les critères définis par l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR), six établissements de cette vallée ont décidé de fusionner, à raison de deux banques par an, sur trois ans.

Les Banques Raiffeisen doivent répondre à deux impératifs échéant au seuil de l'an 2000: une somme de bilan d'au moins 50 millions et des fonds propres satisfaisant aux exigences posées par la Commission fédérale des banques (CFB).

Sans attendre plus longtemps, les Banques Raiffeisen de Vicques, Courchapoix, Corban, Montsevelier, Mervelier et Vermes ont décidé, voici plus d'un an et demi, d'unir leurs forces pour former une seule entité. Cette mégafusion, orchestrée sur trois ans, devrait aboutir à une banque d'environ 90 millions de francs de somme de bilan – avec les progressions annuelles espérées, 100 millions de francs – qui regroupera pas moins de 1500 sociétaires. Seul concurrent sur le terrain, les PTT.

Au 1er janvier de cette année, Vicques et Courchapoix ont entamé le processus. Cette nouvelle entité, devenue la Banque Raiffeisen du Val-Terbi, a son siège à Vicques. Déjà équipée, depuis août 1996, du système informatique Dialba propre à Raiffeisen, cette banque avoisine les 45 millions de somme de bilan. Au 1er janvier 1998, les Banques Raiffeisen de Corban et Montsevelier viendront grossir ses rangs, et, au 1er janvier 1999, Mervelier et Vermes boucleront . . . la boucle.

Christian Spring, gérant de la nouvelle banque, se montre particulièrement convaincu de ce choix et confiant en l'avenir: «Nous avons bénéficié du soutien de notre fédération et de l'Union. D'un autre côté, les sociétaires de chaque banque se sont montrés unanimement favorables à cette solution. On a bien sûr intensifié la promotion sur le terrain. A Vicques, par exemple, sur 25 jeunes qui sortaient de l'école, 15 ont ouvert un compte chez nous. Le nombre de nos sociétaires a également nettement progressé. Avec ce projet de fusion, il a aussi fallu que nous agrandissions nos locaux à Vicques avec l'accord de toutes les banques concernées.»

En outre, cette fusion ne verra pas de fermeture de guichet puisque volonté il y a de continuer à privilégier la proximité. A cet égard, le rayon d'activité constitué par cette fusion touchera une population oscillant entre 5000 et 6000 habitants, dont la principale activité reste l'agriculture.

La Banque Raiffeisen du Val-Terbi se classera, dans sa forme ultime, parmi les plus grandes Banques Raiffeisen du canton du Jura.

(aa.)

Courrier lecteurs

Série sur les successions Panorama 6/97: Procuration en faveur du conjoint survivant

Selon l'office des successions d'Olten, la raison de faire une telle disposition est justement d'avoir accès aux avoirs et dépôts du mari si celui-ci est mort. Ce n'est donc pas une procuration normale qui meurt à la mort du signataire de ce document et elle n'est définitivement pas contraire à la loi.

En réalité, la veuve peut en effet avoir des difficultés si elle veut retirer de l'argent du compte de son mari décédé. Il se peut que certaines banques refusent cette procuration parce que des problèmes pourraient surgir avec les cohéritiers, dont la veuve doit avoir l'accord. Ceci pourrait surtout être le cas s'il n'existe qu'un seul compte.

L'épouse gagnera toutefois l'accès aux avoirs si elle présente sa procuration générale devant un tribunal. La disposition est applicable au guichet au plus tard avec l'arrêt du tribunal.

Série sur les successions Panorama 5/97: les règles de base essentielles

Il fallait lire:

Lorsque le conjoint d'une personne décédée est mort, les descendants directs sont les premiers héritiers: ainsi, supposons que Robert Dubois ait eu deux fils de son mariage et une fille, décédée avant lui. Ses deux fils auront chacun un tiers d'héritage et les trois enfants de sa fille se partageront le tiers restant (soit chacun un neuvième).

Pour l'assainissemen des finances publique

Le 28 septembre, le peuple devra se prononcer sur l'arrêté fédéral urgent «Pour le financement de l'assurance chômage». Nous devrons en effet économiser quelque 160 millions de francs par an pour l'assurance chômage (AC). «C'est trop», selon une association romande de chômeurs qui prend ainsi position contre la décision de la Confédération.

On a inscrit un déficit de 5,5 milliards de francs dans les caisses de l'Etat, au budget 1997. Le plan financier de la Confédération prévoit toujours des déficits pour l'année à venir, qui devraient se réduire lentement, pour passer de 5,9 milliards en 1998 à 4,8 milliards en l'an 2000. L'Etat a donc prévu la mise en application de certaines mesures, par trois arrêtés fédéraux urgents, portant effet jusqu'à fin 2002, qui devraient déjà alléger le budget 1997 et avoir des répercussions positives sur la suite.

Ce train de mesures, légèrement révisé, proposé par le Conseil fédéral, a particulièrement bien passé le cap des débats parlementaires au sein des Conseils fédéraux lors de leur session d'hiver en 1996, à une nette majorité: 105 voix contre 65 au Conseil national et 36 contre 5 au Conseil des Etats.

Des économies sur trois fronts

Tout d'abord, il est prévu que la Confédération renonce provisoirement à contribuer au financement de la retraite anticipée prévue dans la 10ème révision de l'Assurance vieillesse et survivants (AVS). En second lieu, l'Assemblée fédérale pourra réduire de deux pour-cent les crédits de paiement et d'engagement qu'elle a ouverts.

Ces mesures, qui font l'objet de deux arrêtés fédéraux urgents, ne sont pas contestées. Elles permettent à la Confédération de réaliser, depuis le 1er janvier de cette année, des économies annuelles de 700 millions de francs. En revanche, la troisième mesure d'économie, l'arrêté fédéral urgent «pour le financement de l'assurance chômage» est loin de faire l'unanimité. Elle implique effectivement une modification de la loi sur l'assurance chômage (LACI) révisée partiellement il y a peu de temps.

Une contribution à fonds perdu

Selon la LACI, la Confédération est tenue d'accorder des montants non remboursables à l'assurance chômage si des circonstances exceptionnelles l'exigent; exception il y a lorsque le patronat et les salariés doivent contribuer à l'assurance à deux pour-cent ou plus et que les cotisations additionnées aux réserves du fonds de compensation sont insuffisantes. Toutefois, cette contribution à fonds perdu de la Confédération ne doit pas excéder cinq pour-cent des dépenses globales de l'assurance.

Ces conditions sont aujourd'hui – et apparemment encore pour longtemps – remplies. C'est pourquoi le Conseil fédéral a porté 260 millions de francs à titre de contribution à fonds perdu en faveur de l'assurance chômage dans son budget 1997. Dans ses derniers plans financiers pour les années à venir, il a estimé ces contributions à 240 millions (1998), 220 millions (1999) et 200 millions (2000). Raison pour laquelle le Conseil fédéral veut maintenant supprimer cette contribution.

Deuxième essai, un succès

En 1995, les Chambres fédérales avaient déjà examiné une proposition similaire. Elles avaient alors renvoyé le projet au Conseil fédéral, pour le motif que la mesure prévue grevait le fonds de l'AC sans diminuer, en aucune façon, les dépenses de l'assurance. Il en aurait résulté une aggravation du déficit du fonds de compensation de l'AC, sans réelles économies.

Lors d'une seconde session, le Parlement décidait toutefois de supprimer la contribution à fonds perdu, surtout parce que le Conseil fédéral avait remanié son arrêté dans le sens d'une réduction de 200 millions de francs des prestations de l'assurance chômage. Lors des débats aux Chambres, le Parlement a ramené ce montant à 160 millions de francs.

Les indemnités journalières dans le collimateur

Les principales mesures d'économies contenues dans les arrêtés fédéraux urgents se sont faites au niveau des indemnités journalières. En moyenne, un chômeur en Suisse perçoit environ 130 francs par jour. Depuis le 1er janvier de cette année, tous les chômeurs perçoivent un pour-cent de moins. Les personnes qui n'ont pas d'obligation d'entretien et qui ont touché jusqu'à présent 130 francs par jour ou plus, subissent une baisse de trois pour-cent.

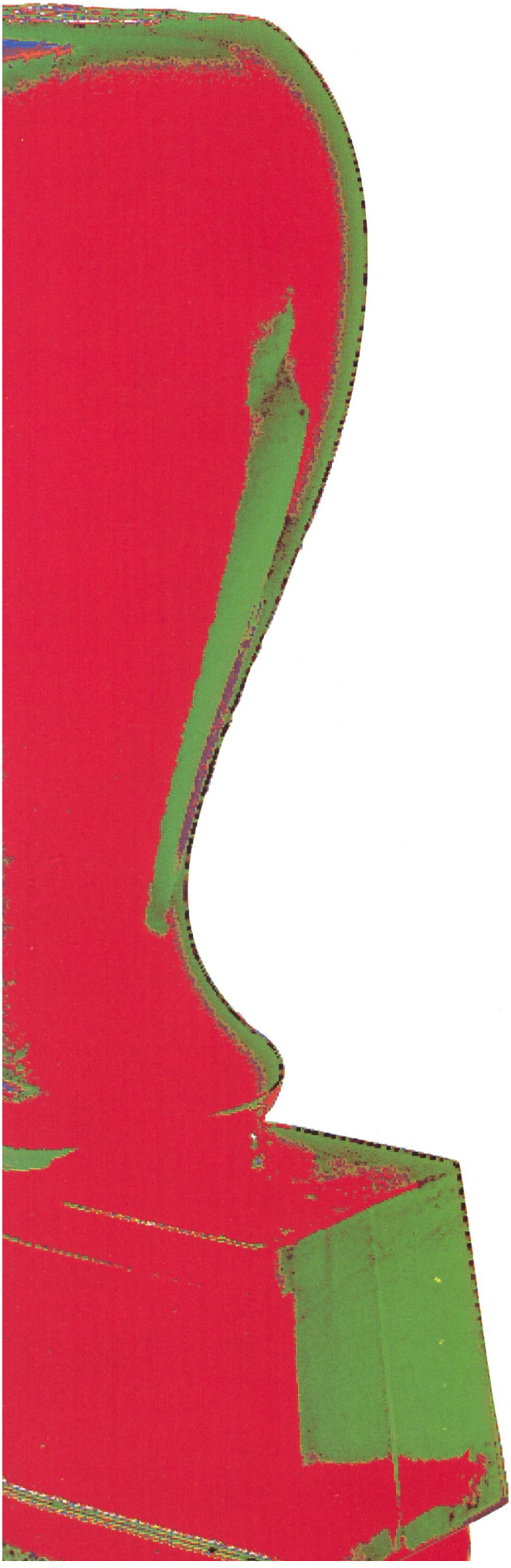
Avec cette modeste baisse, un tiers des sans-emploi reçoit désormais 68 pour-cent du salaire assuré en indemnités de chômage, au lieu des 70 pour-cent qui avaient cours avant l'entrée en vigueur du droit d'urgence. Pour les deux autres tiers, les indemnités représentent désormais 79,2 pour-cent du salaire assuré au lieu de 80 pour-cent.

Cette réduction des indemnités journalières, qualifiée de nécessaire et de socialement supportable par le Conseil fédéral et le Parlement, n'a cependant pas plu aux syndicats. Mais, «pour des raisons techniques», l'Union syndicale suisse a préféré renoncer à lancer une demande de référendum contre la décision des Chambres.

L'Association pour la Défense des Chômeurs – ADC – à La Chaux-de-Fonds, décidait alors de s'opposer seule au nouvel arrêté. En mars de cette année, elle avait réussi à recueillir les 50 000 signatures nécessaires à l'aboutissement de sa demande de référendum.

Créer de bonnes bases financières pour l'AC

L'explosion du nombre des chômeurs entre 1990 et 1994 et l'apparition du chômage de longue durée ont eu des conséquen-



ces sur le fonds de compensation de l'AC: en quatre ans, il est passé d'un excédent de 2,9 milliards de francs à un déficit de 4,9 milliards. L'arrêté fédéral urgent actuel reste donc l'ultime solution dans l'ensemble des mesures envisagées, pour assainir l'AC et remettre les finances publiques sur de meilleures bases.

En mars 1993 déjà, le Conseil fédéral et le Parlement avaient tenté, par voie d'arrêté fédéral urgent, d'inverser la vapeur: les indemnités journalières versées à environ un tiers des chômeurs baisseraient de 80 à 70 pour-cent du salaire assuré. Pour combattre le chômage de longue durée, le législateur avait proposé de prolonger le nombre d'indemnités journalières de 300 à 400. Et lors de la votation populaire de septembre 1993, le peuple avait largement donné son assentiment à cette mesure limitée à fin 1995.

Dans un deuxième arrêté fédéral urgent, en 1994 – visant à assainir le budget 1995 – la Confédération et le Parlement décidaient de relever le taux de cotisation des patrons et des salariés de 2 à 3 pour-cent pour éponger la dette. En outre, ils introduisaient simultanément le principe du délai de carence, fixé à cinq jours, pour les salaires les plus élevés. Grâce à cette mesure, l'assurance chômage a pu boucler 1995 sur un solde positif d'environ 250 millions de francs. Mais les dettes du fonds de compensation se maintenaient à un niveau vertigineux, avoisinant les 4,6 milliards de francs.

La loi ordinaire

Par la révision partielle de la LACI en juin 1995, le Parlement décidait de reprendre, dans le droit ordinaire, les mesures décidées dans les deux arrêtés fédéraux urgents de 1993 et 1994. Il a porté le nombre maximal d'indemnités journalières possibles à 520. Seuls les chômeurs qui acceptent de participer à des mesures de réinsertion peuvent bénéficier de ce maximum.

La LACI révisée, entrée en vigueur en deux temps – aux 1er janvier de l'année passée et de cette année – est le résultat d'un véritable compromis entre les employeurs et les employés. Elle est une des bases modernes de l'assurance chômage suisse. *(sdes)*

96 000 emplois supprimés

Sur 3,8 millions d'actifs en Suisses en 1996, 4,6 pour-cent travaillaient dans le secteur primaire, 28,2 pour-cent dans le secondaire et 67,2 pour-cent dans le tertiaire. Un calcul effectué sur cinq ans permet de constater une baisse de 96 000 emplois. Si le secteur primaire a vu son effectif augmenter de 9 000 emplois et le tertiaire de 32 000 postes, le secteur secondaire, en revanche a chuté de 137 000 actifs.

La nette diminution du nombre des actifs, depuis 1991, dans le secteur industriel, est la conséquence de la suppression des emplois dans la branche du bâtiment (–39 000) et dans l'industrie des machines (–28 000). Les changements les plus importants dans le tertiaire se sont produits dans le commerce et les services de réparation (–39 000), la communication de masse (+24 000), les services aux entreprises (+27 000) et le domaine de la santé et du social (+46 000).

(sdes)

Kofi Zuberbühler, 8 ans:
«Tout le monde m'aime.

Tant que je reste mignon.»

Nous sommes tous concernés.
Commission fédérale contre le racisme

Avec nous, vous ne restez pas sous la pluie!

Familia-Vie offre à toutes les entreprises une réglementation optimale concernant la prévoyance

- prévoyance professionnelle (LPP) selon les programmes Mini, Midi, Maxi
- programmes spéciaux pour le personnel cadre
- contrats de prévoyance gérés par les fondations personnelles des entreprises
- rattachement à la prévoyance collective de la LPP ou prévoyance communautaire de Familia-Vie

Familia-Vie

Direction: Teufenerstrasse 25, 9000 St-Gall
Téléphone 071 / 228 11 11

Notre partenaire pour l'assurance non-vie

UNION SUISSE ASSURANCES

Plus d'un million de personnes ont confiance en cette banque

Savez-vous pourquoi d'année en année, de plus en plus de personnes choisissent une Banque Raiffeisen pour lui confier leur argent?

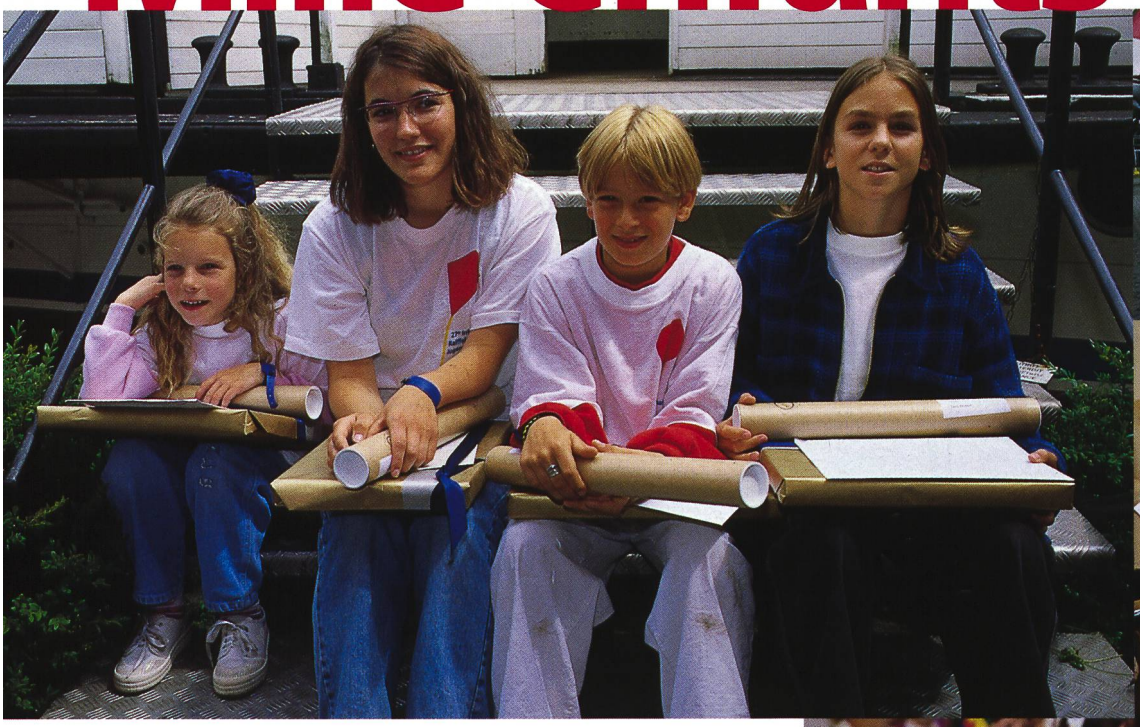
Pour les uns, rien ne remplace la compétence. Pour les autres, c'est la chaleur de la proximité qui donne le ton. Mais surtout, nous avons le don de proposer des prestations qui ont de quoi les convaincre.

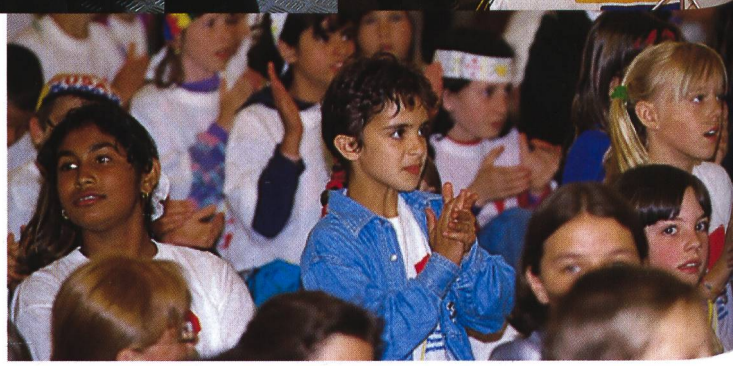
Entre nous soit dit, nos prestations sont faites pour vous.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Mille enfants au M





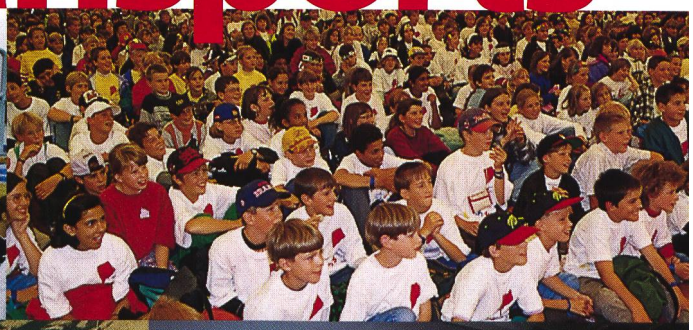
Les gagnantes et les gagnants réunis: de gauche à droite, Jennifer Chammartin, Lea Brägger, Stefan Simon et Zeno Albisser. Ils ont gagné chacun le 1er prix de leur catégorie d'âge.

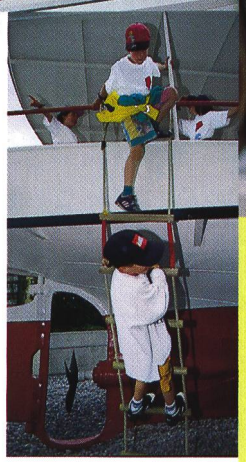
Ils sont venus de toute la Suisse, les mille enfants conviés au Musée des transports de Lucerne, pour la fête de clôture du 27e concours international pour la jeunesse Raiffeisen, durant laquelle la remise des prix aux vainqueurs a eu lieu.

Ils étaient 31 459 enfants et adolescents à prendre part au plus grand concours au monde pour la jeunesse, en réalisant un dessin sur le thème «Joue avec nous». Mille enfants parmi tous ces candidats ont été invités par les Banques Raiffeisen à la grande fête de clôture qui couronne traditionnellement l'événement. C'est ainsi que les gagnants et les classes primées se sont retrouvés dans la ville du lac des quatre cantons.

Malgré un temps maussade – contexte climatique devenu quasiment coutumier de cette fête – la bonne humeur a été au rendez-vous grâce à un riche programme

sée des transports





Photos: André Albrecht

d'animations. Après un agréable trajet en bateau qui les a menés de la gare au Musée des transports, les jeunes ont pu découvrir, dans la matinée, un musée parmi les plus diversifiés d'Europe traitant des modes de transport. Par ailleurs, le clown Peppi a animé tout le programme, pour le plus grand plaisir des jeunes et des adultes, sous le chapiteau dressé pour l'occasion.

Après un lunch très apprécié, la remise des prix a été le moment fort de la journée. Jennifer Chammartin (Masonnens), Stefan Simon (Hildisrieden), Zeno Albisser (Hohenrain) et Lea Brägger (Lenggenwil) ont été récompensés, chacun pour la première place de sa catégorie d'âge. Les deuxièmes et troisièmes ont également reçu leurs prix des mains de Robert Fuchs, responsable du département marketing à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) à St-Gall.

Pour Lea Brägger, aucune perte de temps: sitôt la fête terminée, elle est partie directement chez nos voisins français, puisque son prix était une semaine d'aventures en France, pour la gagnante de la catégorie la plus âgée.

(ma.)

Deux fois de l'or pour la Suisse

Seulement deux jours après la clôture nationale suisse à Lucerne, le concours international pour la jeunesse Raiffeisen se clôturait également en France voisine, à Strasbourg. Les candidats helvétiques se sont fait particulièrement remarquer lors de la remise des prix, puisque Lea Brägger et Zeno Albisser ont reçu chacun une médaille d'or, tandis que Jennifer Chammartin a reçu celle d'argent et Stefan Simon, la médaille de bronze.

(ma.)

Rentabilité élevée et impôts diminués – Quoi de mieux?

Une prévoyance avantageuse
Voulez-vous mettre de l'argent de côté à un taux attractif tout en diminuant vos impôts? C'est possible avec le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen:

1. Un rendement élevé
Le plan de prévoyance 3e pilier est une forme d'épargne privilégiée et à long terme. C'est pourquoi nous le rémunérons à un intérêt élevé.

2. Une réduction fiscale notable
Pour la prochaine période fiscale, vous pourrez déduire de vos revenus imposables tout l'argent que vous aurez versé jusqu'au 31 décembre de cette année.

Votre capital d'épargne est libéré de l'impôt sur la fortune pendant toute la durée du plan. Les intérêts versés ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu ni à l'impôt anticipé.

3. Pour accéder à la propriété
Au besoin, vous pourrez utiliser ce capital pour financer l'acquisition de votre logement.

Nous saurons vous renseigner.

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Annonces dans le magazine Panorama.

KRETZ AG, Verlag und Annoncen, General Wille-Strasse 147, Postfach, CH-8706 Feldmeilen, Tel. 01 923 76 56, Fax 01 923 76 57

Tensiomètre

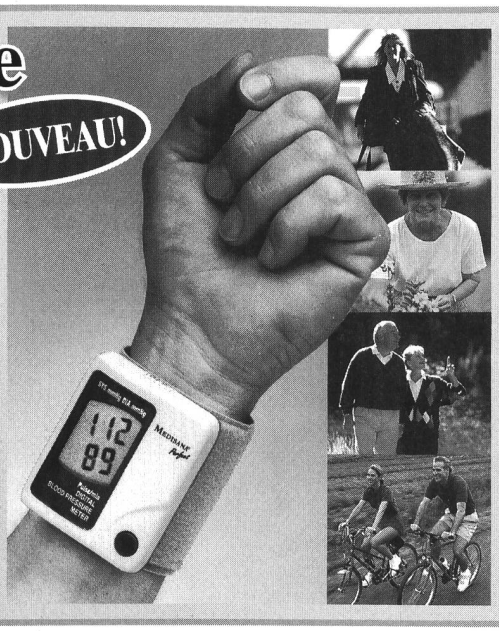
MEDISANA «Perfect»

NOUVEAU!

L'appareil de poignet ultramoderne pour le contrôle rapide à la maison et en voyage.

- Appareil de poignet le plus petit et le plus léger au monde (103 grammes, L x H = 55 x 65 mm)
- Mesure de manière plus précise que tout autre appareil (nouveau principe oscillométrique)
- Affichage numérique de la tension et du pouls
- Commande simple par une seule touche, mesure en l'espace de quelques secondes
- Mise en marche et arrêt automatiques
- Piles et piles de remplacement comprises
- Garantie de 2 ans

Prix promotionnel
Fr. 139.– seulement
au lieu de Fr. 199.- (jusqu'au 30 septembre 1997)



H&S vita

H&S vita AG, Haldenstrasse 6, 9532 Rickenbach

Téléphone pour vos commandes:
071/929 50 60, fax 071/929 50 69

Profitez de cette offre!
Détachez ce bulletin et renvoyez-le par la poste ou par fax.

☐ Veuillez m'envoyer le tensiomètre MEDISANA «Perfect» au prix promotionnel de Fr. 139.- seulement (au lieu de Fr. 199.-) contre facture et avec droit de retour de 10 jours.

Nom/Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date/Signature PAF0997

Qu'ils soient de quartier, branchés ou haut de gamme, les restaurants qui font la différence privilégient non seulement la qualité de leur cuisine mais également leur décor. Imagination au pouvoir, succès assuré! La preuve par trois.

Manger avec les yeux

Les plaisirs de la table ne se limitent pas seulement au contenu des plats et des verres. Ici aussi, l'harmonie est de mise et l'on ne saurait être jouisseur de l'art sans avoir autour de soi les amis qu'on

Simon Vermot

aime, un cadre fait pour réjouir l'humeur, et la convivialité de ceux qui reçoivent. Les anciens s'accommodaient aussi fort bien de quelque danse et de musique. Oui, vraiment, les plaisirs de la table mettent à la fête tous nos sens et notre société moderne sait, parfois, leur conférer des attraits insoupçonnés.

Photos: J.-P. Maeder.

Baigner dans le romantisme

La rue des Moulins à Neuchâtel, située en bordure du lit du Seyon, est une des plus pittoresques de Neuchâtel. Adossées au pied du contrefort du château, certaines de ses maisons sont construites en escalier, ce qui leur donne une profondeur étonnante par rapport à leur surface en façade. Au rez-de-chaussée de l'une d'elles, Ottavia-Liva Monfort a créé, il y a environ trois ans, le restaurant «La Première». Un endroit épatant, précédé d'une charmante terrasse, par laquelle on accède à un étroit couloir avant d'arriver dans l'établissement. Ce couloir, déjà, retient l'attention, le sol étant couvert d'un verre transparent sous lequel on peut voir l'eau courir sur des galets et prolonger sa course dans la partie café avant de se perdre au pied des marches menant à la salle à manger. Au fond de celle-ci, un escalier de pierre conduit à une sorte de patio surmonté d'une vaste verrière donnant sur le ciel. Au mur, des toiles chatoyantes de Mauro Regazzoni, le frère du pilote, peintes au milieu des clients. Ça et là, des sculptures témoignent du passage d'autres artistes. C'est une des passions de la maîtresse de maison. Chaque mois, une autre idée vient animer cet endroit peu commun. Mois américain, avec Harley Davidson, indiens, drapeaux, menus et vins adaptés; printanier avec terrasse entièrement couverte de primevères et intérieur garni de géraniums, jonquilles et hortensias, tandis que la carte propose soupe à la pâquerette, saumon au souci, ananas aux violettes, paupiettes de veau aux primevères, etc. Un autre mois, les murs sont garnis de vêtements bon marché, des mannequins anticonformistes défilant dans le restaurant en montrant ostensiblement le prix des habits qu'ils portent. On a aussi fêté le début de l'été en faisant entrer le soleil partout. Jaunes étaient les nappes, bougies et fleurs de décoration, jaunes étaient les tomates, les courgettes, les poivrons ou le riz au safran. Un coup d'œil merveilleux et charmant lorsqu'on pénétrait dans ce restaurant où l'on peut manger jusqu'à 22h00 des plats agréablement légers, sans avoir à trop débourser. Une centaine de places sur ses deux étages, ouvert sept jours sur sept, voilà un lieu romantique à souhait, où l'on a l'impression d'être en vacances toute l'année, où l'on se sent aussi bien, sinon mieux, que chez soi.

«La Première» à Neuchâtel: Une terrasse accueillante dans la vieille ville...

... un décor soigné et original en des murs chaleureux.

Un parfum d'Hollywood

Autre décor, autre ambiance, «Le Grand Café» de l'esplanade de Montbenon, à Lausanne, tout récemment rénové dans des teintes pastel bleu et rose. Clientèle visée: employés des entreprises, banques, assurances ou études diverses établies dans le coin à midi, et les jeunes le soir. Point fort: l'établissement possède la plus belle terrasse lausannoise avec vue sur jardins, le Léman et les Alpes. Sans compter un parking souterrain à deux pas. Adapté des célèbres «Hard Rock Café» ou «Planet Hollywood», le concept de cet endroit mêle cinéma, sport et

Carlo Crisci et son épouse: 1 étoile au Michelin et 18 sur 20 au Gault et Millau. «Le Cerf», un restaurant de classe.

Le décor du restaurant «Le Cerf» prépare ses visiteurs à des mets élégants.

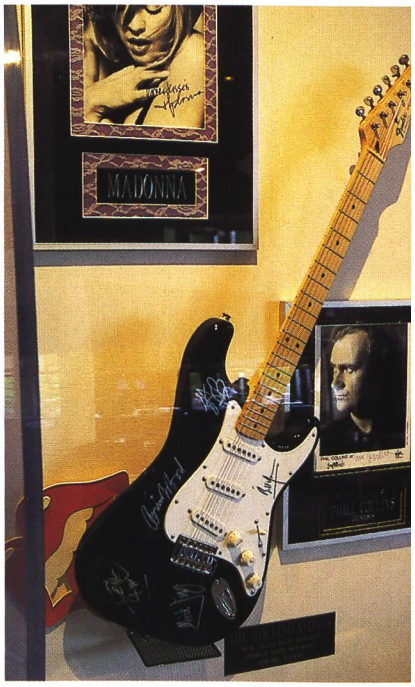
musique dans une décoration faite de vitrines comprenant des objets signés par quelques stars de ces disciplines, ainsi qu'un sol en faux marbre garni d'étoiles dédicacées, empruntées à Hollywood Boulevard. Mobilier design et confortable, espace lumineux, aéré, ce restaurant est doté d'une galerie en surplomb équipée d'un bar et de quelques tables d'où l'on peut côtoyer de près les groupes et artistes musicaux chargés d'animer certaines soirées.

Responsable marketing d'une entreprise fabriquant des composants électroniques, rien ne destinait Alexandre Pesci, 30 ans, à se lancer dans une telle aventure. Sauf, peut-être, un goût prononcé pour la vie nocturne de bonne qualité. De nombreux voyages dans le monde entier, un an et demi aux Etats-Unis, lui ont appris que pour réussir dans le domaine exigeant de la restauration, il faut sortir des sentiers battus. D'où sa décision d'injecter 1,5 millions de francs dans ce lieu pour en faire l'objet de ses rêves. Fort de ses 500 chaînes de télévision, deux antennes satellite et du téléréseau lausannois, «Le Grand Café» dispose d'une douzaine de postes TV plus d'un écran géant, sur lesquels on peut voir, par exemple, des images d'un concert des Stones voisinant avec un match de foot américain en direct, ou encore, un long métrage de cinéma, les écrans formant ainsi une suite de tableaux vivants en continu. Le bâtiment dans lequel il est installé comprend la Cinémathèque suisse et la Salle Paderewski (concerts et conférences). Des synergies sont envisagées, les personnalités prestigieuses, metteurs en scène, acteurs, musiciens etc. qui y sont invitées pouvant également l'être dans ce restaurant pas comme les autres. Prévues aussi, des soirées à thème, notamment lors des fêtes nationales, avec musique, costumes, décoration et plats typiques des USA, du Mexique, d'Irlande, etc. A côté des mets de brasserie ou régionaux, le chef, Christian Hunziker, propose en permanence des recettes surprenantes comme le canard rôti au gingembre et citron vert, les travers de porc sauce barbecue, les piments farcis au fromage ou les beignets d'oignon, choisis au hasard d'une carte comprenant pas moins de 62 plats différents d'un rapport qualité-prix sans concurrence.

Les finesses du Cerf

C'est dans un ancien couvent de la vieille ville de Cossonay VD que Carlo Crisci a créé l'une des tables les plus réputées de Suisse romande. Une étoile au Michelin, 18 sur 20 au Gault Millau, il cultive au «Cerf» cet art raffiné d'allier la saveur des mets à une présentation d'une extrême délicatesse. Imprégné de philosophie chinoise, de sa calligraphie, de ses idéogrammes, ce grand chef d'à peine quarante ans compose ses assiettes comme une symphonie. Les traits de sauce ou de jus accompagnant les mets relèvent d'une gestuelle qui n'appartient qu'à lui; un geste en provenance du cœur, une sorte de pont entre le cuisinier qui veut faire plaisir et le client qui va les consommer. Tout ici n'est que finesse, de la vaisselle d'une pureté de formes rare, souvent créée à partir de croquis maison, des couverts en argent d'une ligne délicate et aérienne, jusqu'au décor de la salle à manger aux murs de laquelle sont accrochées des œuvres modernes choisies avec soin. Au «Cerf», on vient pour manger, pas se nourrir, pour faire participer tous ses sens à une fête hors du commun, où le plaisir de l'œil est aussi important que celui du palais, et pour laquelle on prend la peine de s'habiller avant de partager des instants exceptionnels. Mariant les goûts, les formes et les couleurs de produits d'une grande qualité, peintre de l'assiette, Carlo Crisci l'est certainement. Mais il sait aussi déjouer le piège qu'une présentation aussi parfaite peut receler en la faisant succéder d'une satisfaction totale une fois les aliments en bouche.

Prince de la cuisson douce, il préside aux épousailles du Croustillon de rouget en croûte d'olive et des poivrons cendrés, du Friole de grenouilles en émulsion de fève et du tortellini de vin jaune, des langoustines rôties à la coque et du jus de carotte en grelette de mangue acide. Par exemple. De son origine italienne, il a appris la valeur d'un produit, de l'Orient, que l'on n'est jamais parfait et qu'il faut toujours laisser un peu de chance au travail. Son rêve: un grand restaurant blanc où le personnel et les convives formeraient les taches de couleur d'une vaste peinture mouvante.



«Le Grand Café» à Lausanne: Cette guitare aurait appartenu aux Rolling Stones: serait-ce celle de Mike?

La façade du Grand Café ne laisse pas deviner son option hollywoodienne.

Savez-vous pourquoi une assurance Raiffeisen est si avantageuse?

ASSURANCE RAIFFEISEN

L'assurance-vie fait désormais partie de tout plan de prévoyance et de placement. C'est pourquoi les Banques Raiffeisen ont élaboré un vaste programme de produits d'épargne, de prévoyance et d'assurance-risque.

Comme toujours, Raiffeisen offre à ses clients des avantages qui emportent la conviction: des primes modérées, des conditions claires, des formules modulables en fonction de vos besoins particuliers, des conseils objectifs à l'écoute de vos intérêts. Mais votre atout principal reste encore notre approche globale des situations. En effet, chez Raiffeisen, les assurances s'intègrent dans une gamme complète de produits de prévoyance conçue pour vous.

Etes-vous intéressé? Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner personnellement!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Vue depuis la région du Känzeli sur Beatenberg, le lac de Thune et l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau.

Aventure & sensations fortes

Les responsables du tourisme de nombreux endroits lui jettent des regards envieux: Beatenberg, village surplombant le lac de Thoune, a fait, au cours des dernières années, un bond spectaculaire en avant et figure aujourd'hui parmi les lieux de cure les plus modernes, avec des activités très diverses, pour ceux qui aiment se prélasser ou pour les plus actifs.

Peter Anliker

Il y a peu de temps encore, Beatenberg avait la réputation d'être un lieu de vacances pour des personnes d'âge avancé. Sa situation ensoleillée – un plateau en terrasse au dessus du lac de Thoune – invite incontestablement à des promenades plus ou moins longues, entrecoupées de petites pauses dans un café. Fort éloigné des grands axes internationaux de circulation, le village est idyllique pour ceux que le calme et la contemplation attirent.

Cette sérénité existe toujours à Beatenberg. Toutefois, l'endroit a su innover avec toute une palette de loisirs s'adressant aux personnes désireuses de passer des vacances actives et qui cherchent un séjour de première classe, non dénué d'aventures.

Une offre très riche

Citons tout d'abord la nouvelle remontée pour transport de groupe, inaugurée le 2 mai de cette année, qui fait le tour de la région jusqu'au Niederhorn et qui remplace l'ancien télésiège. En l'espace d'une demi-heure, l'installation vous transporte du village - altitude 1130 m (environ 600 mètres au-dessus du lac) - jusqu'au sommet du Niederhorn (1950 m). Arrivé là, le panorama sur les montagnes de l'Oberland bernois est incomparable, tant en été qu'en hiver. En été, on peut y monter à pied, à condition d'avoir un bon physique; l'ascension dure effectivement trois heures! Ou alors, pourquoi ne pas tenter l'ascension du Gemmenalphorn? Sur ce sommet à 2061 m d'altitude, les passionnés de montagne se retrouvent entre eux, si l'on excepte les bouquetins, les chamois et les marmottes qui sont ici chez eux.

Les vacanciers qui arrivent au bon moment, à la fin de l'été (cette année, le 26 septembre), ont l'occasion de participer à un «Chästeilet» dans le Justistal; bien qu'il s'agit d'une coutume très ancienne transformée en véritable attraction touristique, elle n'en demeure pas moins une des plus belles traditions alpines. En été, chaque mardi, on peut visiter la fromagerie qui propose à tous les randonneurs affamés une solide assiette d'alpage.

En hiver, le Niederhorn est idéal pour le ski de piste ou de fond; des chemins de randonnées sont également aménagés, si bien que le séjour est également prometteur de moments naturels merveilleux, même sans skis. Une patinoire gratuite ainsi que des vols en parapente complètent l'offre hivernale.

Des familles pour les enfants

Beatenberg a rejoint l'union «Stations familiales Suisse»; en conséquence de quoi, l'endroit est bien pourvu pour l'accueil des familles avec enfants. Pour les tout-petits, on peut louer tous les articles, du pèse-bébé à la baignoire, en passant par la chaise haute et le pousse-pousse. Bien sûr, en hiver, on loue aussi tous les accessoires tels que skis, snowboards, patins et bobs, avec ou sans siège enfants.

Pour les jeunes enfants, existe un service de garde assuré par des familles de Beatenberg; dès l'âge de trois ans, les bambins peuvent

rejoindre les rangs du «Kiddy-Club» où une éducatrice leur propose nombre d'activités passionnantes. Enfin, la commune a prévu l'aménagement d'un terrain de jeu sur une surface de 2000 mètres carrés, ce qui devrait être «la plus belle place de jeu de l'Oberland bernois».

De nombreux attraits

Au nombre des multiples avantages accordés aux enfants, il est bon de souligner que Beatenberg ne prélève aucune taxe de séjour pour les enfants (jusqu'à 16 ans révolus). Et, malgré cela, on leur a concocté un merveilleux programme qui, avec des moyens très simples, leur laissera des souvenirs inoubliables: citons, entre autres, une visite gourmande au boulanger du village, la décoration de T-shirts, l'apprentissage de la poterie, ou du mini-tennis. Et qui n'aurait pas envie de souper sous les étoiles, autour d'un feu de camp, puis de dormir sous tente, en pleine nature?

Quant au trekking avec des lamas (avec nuitée, sur demande) ou au vol accompagné en parapente, ce sont là des activités déjà un peu plus particulières. A Beatenberg, les sportifs amoureux de balades champêtres peuvent louer des vélos, et la piscine, équipée d'un sauna, ensoleillera les jours de pluie. Pour emmener en randonnée ses enfants en bas âge, rien de plus simple que de louer un cacolet ou alors d'emprunter les chemins tout spécialement aménagés pour les landaus des tout-petits.

Des alentours dignes d'intérêt

Et si l'offre de Beatenberg ne suffit pas à elle seule à combler tous les désirs, l'Oberland bernois propose d'innombrables activités. On peut, naturellement, aller visiter les grottes de St-Beatus, tout près de Beatenberg. Outre un chemin protégé, aménagé dans les grottes, on peut y visiter un village préhistorique et le premier musée spéléologique de Suisse. Les grottes abritent également la tombe du Saint qui leur a laissé son nom ainsi qu'une aire de jeu avec un toboggan-dragon.

Quant aux nombreux buts de promenade qui s'offrent au tourisme, il est impossible de les présenter tous ici; évoquons peut-être le fait que depuis quelques années, Interlaken est devenue «Le nec» pour toutes les activités aventureuses: bungy jumping, river-rafting, canyoning, house running, saut à l'élastique, flying fox et fun yak. En hiver, à part les écoles de ski et de planche, des cours d'équitation, et de big foot sont proposés aux amateurs. Une école de ski est tout particulièrement destinée aux enfants jusqu'à six ans.

Un voyage inoubliable!

Beatenberg vit à l'abri des trépidations routières, c'est vrai. Il n'empêche; on atteint facilement le village en auto ou avec les services de transports publics. Par la route, on arrive en 20 minutes à Beatenberg depuis Interlaken; depuis cette ville, on peut aussi prendre, toutes les heures, un car postal à destination du Beatenberg. Particulièrement impressionnante, une arrivée en bateau depuis le lac de Thoune, jusqu'à la station Beatenbucht; de là, un funiculaire monte au Beatenberg. Voici sans aucun doute un souvenir dont les enfants se rappelleront longtemps!

Le nouveau téléphérique Beatenberg–Niederhorn, avec vue sur l'Eiger, le Mönch, la Jungfrau.

Au programme des enfants: une visite au fournil du boulanger.

Le funiculaire Thunersee–Beatenberg

Spirenwald: un village en terrasse, avec ses chalets magnifiquement fleuris.

Infos

L'office du tourisme de Beatenberg donne toute information sur les possibilités de vacances dans la région. Pour les nuitées, existent de nombreux endroits, de la plus simple auberge de montagne au plus confortable hôtel. Un grand nombre d'appartements de vacances, de toutes les grandeurs, sont également à louer. Une nouvelle prestation est aussi offerte - « Le camping à la ferme »: les familles d'agriculteurs mettent un bout de terrain fauché à disposition pour monter une tente ou poser une caravane; les toilettes et la douche de la ferme sont ouvertes aux visiteurs et sur demande, on installe même une connexion électrique.
L'office du tourisme s'occupe aussi de faire des réservations et vend également des billets de concerts ou pour des excursions. Il met sur pied un programme de manifestations touristiques.

Adresse:
Office du tourisme,
3803 Beatenberg.
Téléphone 033 841 18 18,
téléfax 033 841 18 08.
Il est aussi possible de le joindre via E-Mail à l'adresse Beatenberg Tourismus@popnet.ch.
Sur Internet, on obtient des informations sous http://www.thunersee.ch.

(pan.)

A lire dans le prochain Panorama

Fonds de placement

Il y a deux façons de placer son argent en bourse: avec des titres isolés ou avec une participation à un fonds. Côté risques, tous les avantages des fonds de placement.

Subventions

Que voici un terme largement répandu. Nous en profitons tous, d'ailleurs. Une question se pose: y aurait-il un moyen d'en diminuer le volume?

Raiffeisen et «Panorama» sur Internet: http://www.raiffeisen.ch

CHYPRE

AVEC CROSSAIR, SWISSAIR ET CYPRUS AIRWAYS

LARNACA ab 590.-

Hôtel Karpasitis 2* (Petit déjeuner)

Situation: 5km du centre de Larnaca, à 150m de la plage, tranquille avec nombreuses restaurants et bars en proximité.

Chambres: 51 chambres climatisées avec radio, télévision, balcon et bain/douche.

Equipement: Petit hôtel en style chypriote avec un restaurant. Piscine, 2 bars, parasols et sièges longues, location de motos et voitures.
Sports nautiques à la plage.

PROTARAS ab 790.-

Hôtel Apt DeCosta 3* (Petit déjeuner)

Situation: Au bord de la mer à Protaras, proches de nombreuses restaurants, bars et magasins et de la fameuses Fig Tree Bay.

Chambres: 100 studios et appartements idéals pour les familles, equipés d'une kitchenette, balcon ou terrasse, bain avec douche, climatisation, téléphone et radio.

Equipement: Restaurant, piscine, bar, supermarché, terrain de jeux, billard, tennis et tennis de table.

AYIA NAPA ab 890.-

Hôtel Olympic Napa 4* (Petit déjeuner)

Situation: Entre les plages de Macronissos Bay et Nissi Beach, à 3km du centre de Ayia Napa, à 250 m de la plage.

Chambres: 179 chambres climatisées avec bain/douche, balcon, radio, téléphone, télévision et mini bar.

Equipement: 3 restaurants, bar, grande piscine avec bar, boutique, kiosque. Sports: tennis, billard, tennis de table, boccia et minigolf. A payer: Jacuzzi, sauna et massage.

PAPHOS ab 995.-

Hôtel Imperial Beach 4*+ (Petit déjeuner)

Situation: Au bord de la mer et à 300 m de restaurants, bars etc.

Chambres: 242 chambres deluxe climatisées avec bain/douche, balcon, radio, sèche- cheveux, télévision, safe et minibar.

Equipement: Restaurants, 3 bars, café, piscine couverte, sauna, jacuzzi, piscine, petite piscine pour enfants, club pour les enfants, boutique, kiosque.

Sports gratuit: Tennis, squash, minigolf, boccia, tir à l'arc, volleyballe, pédalos, kanus, planche à voile, billard et tennis de table.
Contre payment: ski nautique, parasailing, plongée, massage.

TAKE iT TRAVEL AG

Ostring 46, 8105 Regensdorf

Tel 01 884 23 63

REISEGARANTIE

Vols avec compagnies renommées

Vols supplémentaires chaque lundi depuis Zurich. Aller Lu 1945, retour Ma 0030 et vols combinés Crossair (LX) avec Swissair (SR) et Cyprus Airways (CY)

Dates:	Karpasitis		DeCosta		Olympic N.		Imperial	
16*/18*/23/25. - 30.09. (*nuits sup.) SR(CY)/LX	**590**	* 28	**790**	* 42	**890**	* 70	**995**	* 80
	1se	2se	1se	2se	1se	2se	1se	2se
29.09. - 07/14.10. LX/LX	790	980	890	1180	1090	1580	1190	1750
06.10. - 14/21.10. LX/LX	840	1030	940	1230	1140	1630	1240	1800
13.10. - 21.10. LX/LX	790		890		1090		1190	
13.10.- (1se+) LX/SR(CY)	790	* 28	890	* 42	1090	* 70	1190	* 80
20.-25/28.10. LX/SR	**590**		**790**		**890**		**995**	
20.10.- (8 j.+) LX/SR(CY)	**590**	* 28	**790**	* 42	**890**	* 70	**995**	* 80

Vols supplémentaires depuis Bâle le 27.9./4./11./18.10. + sfr. 100.-
(Prix de base vols lundi avec Crossair)

Suppléments:	Vols avec Cyprus Airways (quotidiens)	sfr. 120.-
	Vols avec Swissair Genève ou Zurich	sfr. 120.-
	Taxes d'aéroport	sfr. 36.-
	Assurance annulation	sfr. 20.-
Reductions:	Enfants (2-11) dans la chambre avec 2 adultes jusqu'à50%	

Le financement de votre logement à des conditions intéressantes

Quatre murs à soi ... le rêve! Nous pouvons vous aider à le réaliser, par un crédit de construction ou un prêt hypothécaire aux conditions Raiffeisen toujours avantageuses.

Nous vous offrons:

- Le choix entre plusieurs modèles d'hypothèques.
- Un allégement des amortissements ou des intérêts.
- La possibilité de remplacer les amortissements par des versements sur votre 3e pilier Raiffeisen, avec des avantages fiscaux intéressants.
- Sur demande, une assurance à but d'épargne avantageuse.
- Une simplification des formalités pour bénéficier de l'aide fédérale encourageant l'accession à la propriété du logement.

Nous vous renseignons volontiers sur les différentes possibilités.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire